

Columbia Pictures
présente

Un film FilmNation Entertainment et Lava Bear Films

Une production 21 Laps Entertainment

Un film de Denis Villeneuve

PREMIER CONTACT

(Arrival)

Avec

Amy Adams
Jeremy Renner
Forest Whitaker
Michael Stuhlbarg

Scénario : Eric Heisserer
D'après *L'histoire de ta vie* de Ted Chiang
Image : Bradford Young, ASC
Décors : Patrice Vermette
Montage : Joe Walker, Ace
Musique : Jóhann Jóhannsson
Superviseur des effets visuels : Louis Morin
Costumes : Renée April

Un film produit par
Shawn Levy, p.g.a. / Dan Levine, p.g.a.
Aaron Ryder, p.g.a. / David Linde, p.g.a.

Durée : 1 h 56 min

Sortie nationale le 7 décembre 2016

Site officiel : <http://www.sonypictures.fr>
Site presse : <http://www.sonypicturespresse.fr>

Distribution :

SONY PICTURES RELEASING FRANCE
5, rue du Colisée – 75008 Paris
Tél. 01 44 40 62 00
Fax. 01 44 40 62 01

Relations presse :

Anne Lara / Amandine Geraud
Tél. 01 44 40 62 28 / 62 30
anne_lara@spe.sony.com
amandine_geraud@spe.sony.com

L'HISTOIRE

Lorsque de mystérieux vaisseaux venus du fond de l'espace surgissent un peu partout sur Terre, une équipe d'experts est rassemblée sous la direction de la linguiste Louise Banks afin de tenter de comprendre leurs intentions.

Face à l'énigme que constituent leur présence et leurs messages mystérieux, les réactions dans le monde sont extrêmes et l'humanité se retrouve bientôt au bord d'une guerre absolue. Louise Banks et son équipe n'ont que très peu de temps pour trouver des réponses. Pour les obtenir, la jeune femme va prendre un risque qui pourrait non seulement lui coûter la vie, mais détruire le genre humain...

NOTES DE PRODUCTION

PREMIER CONTACT est un spectaculaire thriller de science-fiction qui révolutionne le genre, signé par le réalisateur Denis Villeneuve, remarqué et plébiscité pour SICARIO et PRISONERS.

Lorsqu'il l'a découverte, Denis Villeneuve est tombé sous le charme de *L'Histoire de ta vie*, la nouvelle de Ted Chiang dont est adapté ce nouveau film. Le réalisateur confie : « Je rêvais de réaliser un film de science-fiction depuis l'âge de 10 ans. C'est un genre extrêmement fort qui nous tend des outils permettant d'explorer notre réalité de manière très dynamique. »

Ted Chiang déclare : « Quand Dan Levine et Dan Cohen m'ont contacté pour me proposer d'adapter ma nouvelle, ils m'ont envoyé le DVD du film de Denis INCENDIES (2010) pour me donner une idée de ce qu'ils avaient en tête. C'est l'une des raisons qui m'ont poussé à prendre leur offre au sérieux. S'ils m'avaient envoyé un film de science-fiction hollywoodien conventionnel, je n'aurais probablement pas donné suite. Ce n'est que quelques années plus tard que Denis a définitivement été attaché au projet, mais c'était lui qu'ils voulaient depuis le début. »

PREMIER CONTACT diffère des autres films de Denis Villeneuve pour plusieurs raisons. Bien que le cinéaste ait trouvé *L'Histoire de ta vie* fantastique, il n'avait tout simplement pas le temps d'écrire le scénario parce qu'il était en plein tournage de PRISONERS (2013). Il commente : « Pour être honnête, outre le fait de ne pas avoir le temps, je ne voyais pas du tout comment adapter cette nouvelle pour le cinéma parce qu'elle est très intellectuelle. L'histoire est poignante et magnifique, mais d'un point de vue dramatique, elle est assez délicate à transposer parce qu'il y est question d'un processus de traduction et de communication. »

Le cinéaste a donc laissé cette tâche aux producteurs et au producteur exécutif et scénariste Eric Heisserer, qui travaillait déjà sur une adaptation de la nouvelle depuis un certain temps. Il raconte : « Ils m'ont recontacté quelques mois plus tard avec le scénario d'Eric qui était excellent. Eric avait réussi à créer une vraie tension dramatique autour de ce processus. »

Bien que Denis Villeneuve ait toujours été le premier choix des producteurs, l'aventure de PREMIER CONTACT a débuté quand le producteur Dan Levine et le producteur exécutif Dan Cohen, tous les deux de 21 Laps (la société du producteur Shawn Levy à laquelle on doit la série phénomène « Stranger Things ») se sont mis en quête d'un projet sur lequel collaborer avec Eric Heisserer, dont ils admiraient le travail de scénariste. Les trois hommes se sont alors rencontrés pour discuter d'éventuels projets. Mais après deux heures de discussion, ils n'avaient pas encore réussi à se mettre d'accord. Lorsque Dan Levine a demandé à Eric Heisserer ce qui l'avait enthousiasmé récemment, le scénariste lui a parlé du recueil de nouvelles de Ted Chiang intitulé *Stories of Your Life and Others* (Tor Books, 2002, paru pour la première fois en France sous le titre *La Tour de Babylone* en 2006).

Le producteur raconte : « Je me suis procuré le livre et en le lisant, je suis tombé sur *L'Histoire de ta vie*. Je suis resté bouche bée devant le coup de théâtre final, je n'en revenais pas, cette histoire était absolument merveilleuse. Je n'arrêtais

pas de me répéter que c'était le truc le plus incroyable que j'aie jamais lu et je croisais les doigts pour que les droits soient encore disponibles. J'ai fini ma lecture étreint par l'angoisse puis j'ai décidé d'aller trouver Ted Chiang. »

Eric Heisserer a lui aussi été ensorcelé par *L'Histoire de ta vie*. Il se souvient : « La nouvelle de Ted m'a captivé comme peu d'histoires l'ont fait. Je ne l'ai pas forcément trouvée cinématographique mais elle a nourri mon âme et mon cœur comme aucune autre depuis longtemps. Elle m'a fait réfléchir et m'a ému, et surtout elle m'a donné l'impression que mon intelligence de lecteur était traitée avec respect. En fin de compte, j'ai trouvé qu'elle livrait un message optimiste sur l'humanité et par extension, sur moi-même. »

Ted Chiang déclare : « Eric et moi n'avons pas discuté du scénario pendant son écriture. Il m'avait exposé sa vision du script en amont pour obtenir ma bénédiction. Je précise qu'en écrivant la nouvelle, je n'ai jamais imaginé un instant qu'elle serait adaptée sur grand écran, j'avais d'ailleurs du mal à me représenter à quoi ressemblerait le film. Mais lorsque Eric m'a présenté ses idées, j'ai réussi à visualiser le film qu'il avait en tête, et ça m'a plu. C'est la raison pour laquelle j'ai accepté de le laisser écrire le scénario. Une fois terminé, je l'ai lu et lui ai fait quelques remarques. Au fil des années, le script a subi quelques changements, mais pour l'essentiel il correspond toujours à l'idée originale d'Eric. »

Dan Levine et Dan Cohen ont ensuite contacté le producteur Aaron Ryder chez FilmNation Entertainment, la société à qui l'on doit des films tels que *UNDER THE SKIN*, *IMITATION GAME*, *LE DISCOURS D'UN ROI* et *NEBRASKA*. Aaron Ryder déclare : « *PREMIER CONTACT* est un projet peu commun parce qu'il a été écrit sans avoir été commandé et qu'il a été développé par Eric Heisserer avec Shawn Levy, Dan Levine et Dan Cohen, l'équipe de *21 Laps*. Le scénario est empreint de réalisme et lorsque ce réalisme est appliqué à la science-fiction, le résultat est absolument fascinant. »

Denis Villeneuve déclare : « Ce que j'aime dans la nouvelle, c'est qu'elle présente plusieurs niveaux de lecture. L'idée qui m'a le plus touché est celle du lien qui nous unit à la mort. Qu'advierait-il si nous connaissions les circonstances et la date de notre propre mort ? Quelles implications cela aurait-il sur notre relation à la vie, à l'amour, à notre famille, à nos amis et à la société ? Considérer la mort comme intrinsèquement liée à la nature de la vie nous rendrait plus humbles. Et l'humanité aurait bien besoin de cette humilité aujourd'hui car nous vivons à une époque nombriliste, nous en sommes arrivés à un point où nous sommes dangereusement déconnectés de la nature. Grâce à cette nouvelle, j'ai pu renouer des liens avec la mort, la nature et le mystère de la vie. »

LA TERRE ET AILLEURS

LA PHOTOGRAPHIE ET LES DÉCORS

Privé du chef opérateur Roger Deakins, retenu sur un autre projet, Denis Villeneuve s'est mis en quête d'un directeur de la photographie capable de donner vie à sa vision du film. Il déclare : « J'avais besoin d'un chef opérateur qui ait de la personnalité, quelqu'un capable d'insuffler de la sensualité au film et de saisir des instants de vie. Le film se découpe en deux parties : il y a d'un côté la relation de

Louise avec sa fille, qui constitue le cœur de l'histoire, et de l'autre l'aspect science-fiction. Je cherchais donc un directeur de la photographie capable de faire preuve de sensibilité et de délicatesse et d'adopter ma vision de la relation entre la mère et la fille, tout en abordant de manière originale les éléments de science-fiction. Bradford Young a été une formidable découverte pour moi. En travaillant avec lui, j'ai eu la sensation d'assister à la naissance d'un génie. »

Bradford Young confie : « J'admire énormément le travail de Denis depuis POLYTECHNIQUE (2009). Il y a quelques mois, on m'a demandé avec qui j'aimerais collaborer, et Denis figurait au sommet de la liste. Nos connaissances communes m'avaient assuré que l'on s'entendrait bien. Quand il m'a contacté pour ce film, ça a été une immense surprise mais j'étais plus que ravi. J'ai lu le scénario, qui m'a plu, et c'est ainsi qu'a débuté notre collaboration. »

De son directeur de la photo, Denis Villeneuve dit : « Bradford est quelqu'un de très sensible. Ensemble, nous avons créé une approche que nous avons appelée « dirty sci-fi ». Nous voulions faire un film qui évoque les rêveries d'enfants qui regardent les nuages par la fenêtre du bus sur le chemin de l'école quand il pleut, un film à l'atmosphère très éloignée des blockbusters du genre, dénué du côté grand spectacle. Nous avons opté pour une esthétique délicate et légère. Bradford a apporté beaucoup d'humanité et de beauté au film. »

Le directeur de la photographie commente : « Les films de Denis sont profondément ancrés dans la réalité. Ils sont à la fois cinématographiques et dotés d'un réalisme brut. Bien qu'il y soit question de drames humains et de la réalité à l'échelle humaine, ses films semblent toujours avoir une portée plus vaste – c'est ce qui m'a toujours attiré dans son travail. Pour PREMIER CONTACT, j'ai essayé de me concentrer sur le dilemme humain des personnages tout apportant de l'envergure et du souffle au film. Aujourd'hui, en tant que directeur de la photographie, j'aspire davantage à prendre part à des films qui associent ces deux dimensions. »

Il poursuit : « Quand Denis et moi avons commencé à parler du film, l'une des choses qui nous inquiétait, c'est qu'en tant que cinéastes, nos idées préconçues sur un genre empiètent souvent sur notre originalité. Le genre dont il est question ici est la science-fiction, mais nous tenions à être aussi surpris par l'arrivée des aliens que les spectateurs et les personnages du film le sont. Nous voulions conserver la même naïveté que les personnages vis-à-vis de cette intelligence extraterrestre. Cela nous a permis de prendre un peu de recul par rapport au genre et de décider que le film se devait d'être réaliste et empreint de sincérité. Lorsque les vaisseaux atterrissent, nous sommes aussi surpris, effrayés et curieux d'entrer en contact avec eux que les personnages du film. »

Conservé le mystère sur les aliens et leur caractère mystique était crucial. Pour ce faire, l'équipe a tenté de dépasser ses préjugés, comme l'explique Bradford Young : « Dans les films de science-fiction, notre perception en tant qu'humains a souvent une grande influence sur notre interprétation de ce qu'est l'intelligence extraterrestre. Avec PREMIER CONTACT, nous avons essayé de nous éloigner de cela en adoptant un point de vue débarrassé de toute idée préconçue. Nous ne voulions pas que ces extraterrestres arrivent dotés d'une technologie qui découle de l'idée que nous, humains, nous en faisons. C'est une approche nouvelle, différente : nous avons voulu montrer que la vie sur Terre peut être simple et que l'intelligence extraterrestre l'était peut-être aussi. Nous avons opté pour une approche intimiste et

particulière. Notre objectif depuis le début était de faire un film innocent et très personnel mais également lyrique. »

Pour concevoir et concrétiser sa vision du film, Denis Villeneuve a travaillé en étroite collaboration avec le directeur de la photo durant la préproduction et le tournage ; avec le monteur Joe Walker en postproduction ; et avec le chef décorateur Patrice Vermette, qui l'a aidé à créer le vaisseau ; le superviseur des effets visuels Louis Morin, qui a donné vie au vaisseau et aux aliens ; les artistes Carlos Huante, à qui l'on doit l'apparence des aliens, et Martine Bertrand, qui a imaginé l'écriture des extraterrestres ; l'ingénieur du son Dave Whitehead, qui a créé les cliquetis et les grondements du langage oral des aliens ; le superviseur du montage son Sylvain Bellemare, à qui l'on doit les sons produits par le vaisseau lorsqu'il se déplace ; et le compositeur Johann Johannsson, pour la bande originale.

Denis Villeneuve déclare : « Le premier à rejoindre l'équipe a été le chef décorateur Patrice Vermette, un ami proche. Nous avons fait beaucoup de films ensemble et il était évidemment mon premier choix parce qu'il est très talentueux, cultivé et passionné. Il n'avait encore jamais pris part à un film de science-fiction mais il possédait toutes les qualités que je recherchais, et puis je savais que son approche serait novatrice. Initialement, les vaisseaux devaient être sphériques mais j'avais l'impression que cela avait déjà été fait. Ils n'étaient pas assez inquiétants, pas suffisamment étranges. J'ai alors eu l'idée de leur donner la forme ovoïde d'un galet. Leur apparence est inspirée de celle de l'astéroïde Eunomie (ou astéroïde 15) en orbite dans le système solaire. Sa forme est très inhabituelle, on dirait un drôle d'œuf. Avant d'apprendre l'existence d'Eunomie, je pensais que tous les objets spatiaux, qu'il s'agisse d'astéroïdes, de planètes ou de lunes, étaient sphériques. Cette forme étrange et parfaite m'a semblée menaçante, mystérieuse et effrayante. »

Le superviseur des effets visuels Louis Morin, qui avait collaboré avec Denis Villeneuve sur son précédent film, SICARIO (2015), confie n'avoir que très peu contribué à la création du vaisseau. Il explique : « Mon travail consiste principalement à améliorer et embellir le travail réalisé pendant le tournage. Denis voulait que les extraterrestres soient nimbés de mystère, on ne les voit d'ailleurs que très peu à l'écran et il va falloir être patients avant de les découvrir complètement. Le public apercevra des parties de leur corps et se fera sa propre représentation de ces créatures, mais la surprise sera totale lorsqu'il les découvrira vraiment à la fin du film. »

À propos des influences du film, le producteur Aaron Ryder déclare : « RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE de Steven Spielberg a probablement été notre principale source d'inspiration. D'abord parce que ce sont les extraterrestres qui viennent sur Terre et non les humains qui vont à leur rencontre. Ensuite parce que le film nous a donné l'opportunité de créer des vaisseaux que nous découvrons pour la première fois à travers nos personnages, ce qui a également un impact sur nous. Et Patrice et Denis ont imaginé quelque chose de vraiment étonnant. »

Le vaisseau, surnommé « la coquille » dans le scénario, joue également un rôle symbolique, comme l'explique le réalisateur : « Ce surnom évoque la vie et la naissance, ce qui correspond bien au concept derrière le vaisseau. Patrice et moi avons pensé qu'il devait être fabriqué dans un matériau introuvable sur Terre. Il ne s'agit pas d'un vaisseau rutilant. Il n'est pas blanc, il n'est pas en métal ou en

plastique, il est fabriqué à partir d'une roche étrange. On ignore exactement de quoi il s'agit et on ne peut même pas tenter de le deviner. »

Bradford Young déclare : « Nous avons essayé d'appliquer ce point de vue naïf au genre mais également à la photographie. Nous avons opté pour une approche plus intime que la plupart des films de science-fiction. Nous avons parlé du caractère brut et réaliste du film, mais on peut aussi parler de naturalisme car nous avons essayé d'adopter l'approche la plus naturelle possible tout en explorant aussi l'idée d'obscurité – non pas l'obscurité qui fait peur, mais l'obscurité liée à l'inconnu. Le vaisseau, qui est une sorte de temple, est un lieu d'apprentissage pour l'humanité. On ne se sent pas menacé à l'intérieur du vaisseau mais au contraire éclairé. Tout au long du film, le monde des humains et celui des extraterrestres s'opposent par un jeu d'ombre et de lumière, l'ombre étant associée aux êtres humains et la lumière aux aliens. »

Le chef opérateur explique : « En tant que spectateur, à chaque fois que les personnages quittent le vaisseau, on a envie d'y retourner car c'est le seul endroit du film où l'on peut voir les choses clairement et où l'on assiste à l'évolution de l'humanité. Les autres décors sont un peu plus sombres, un peu plus « sales » comme Denis et moi avons l'habitude de dire. L'idée était de commencer le film dans l'obscurité, laquelle représente l'inconnu, pour atteindre la lumière, qui représente la connaissance et la prise de conscience de notre nature et notre condition d'humains. »

ENTRER EN CONTACT

LES ACTEURS

Denis Villeneuve déclare : « L'attribution des rôles de PREMIER CONTACT s'est faite avec une facilité déconcertante parce que tout le monde a adoré le scénario. **Amy Adams** était l'actrice dont je rêvais pour le rôle de Louise Banks. Je savais que les spectateurs se laisseraient embarquer par l'histoire si l'actrice principale y croyait car on découvre tout à travers elle. »

À propos de l'importance du personnage principal, le réalisateur déclare : « Nous rencontrons cette civilisation extraterrestre, ces créatures venues de l'espace, à travers le regard et les émotions de Louise. Il fallait donc qu'elle soit interprétée par une actrice capable de nous faire croire à ce qui se passe, quelqu'un de vulnérable, de sensible, d'intelligent, capable d'exprimer un large éventail d'émotions. Le personnage vit un étrange processus de deuil qui prend des aspects très différents et subtils que je voulais voir exprimer dans le film. Pour cela, j'avais besoin d'une actrice solide. Amy est tombée sous le charme du scénario et a tout de suite accepté le rôle, à mon plus grand étonnement. J'étais absolument ravi ! »

Amy Adams n'avait alors pas l'intention d'accepter de nouveaux projets, mais elle a été incapable de refuser le rôle tant elle a été captivée par l'histoire. Elle confie : « J'ai été séduite par le caractère poignant de l'intrigue. Je n'avais aucun projet en vue et je voulais faire une pause dans ma carrière pour me consacrer à mon rôle de mère... et puis j'ai lu le scénario de PREMIER CONTACT, qui m'a profondément touchée. Je n'avais plus le choix : il fallait que je fasse ce film. J'avais l'impression que ce rôle était fait pour moi. »

L'actrice poursuit : « Denis est l'autre raison majeure pour laquelle je tenais à prendre part à ce projet. Après avoir lu le scénario et être tombée sous le charme des personnages, je l'ai rencontré. J'ai alors réalisé que nous partagions la même vision du film, ce qui n'est pas toujours le cas. Son objectif était de raconter le cheminement intime de cette femme dont il se trouve que l'histoire se déroule dans un univers de science-fiction. Je savais que le film aurait du cœur – c'était important pour moi – mais qu'il serait également très intéressant sur le plan visuel. La description que m'a fait Denis de l'apparence des aliens et de leur langage m'a émerveillée. C'est un réalisateur et un homme vraiment unique. »

Jeremy Renner incarne Ian Donnelly, un rôle très différent de ceux auxquels l'acteur a habitué le public. Denis Villeneuve explique : « Jeremy Renner, qui évoque davantage des personnages d'action à la James Bond ou à la Jason Bourne, était un choix inattendu pour le rôle de cet intellectuel, mais je pense que c'est ce qui lui a plu. Malgré tout, pendant le tournage, il lui arrivait de devoir se dépenser physiquement pour évacuer un trop-plein d'énergie ! Plus sérieusement, il a accepté le rôle parce qu'il rêvait de retravailler avec Amy (depuis AMERICAN BLUFF). Ces deux-là s'adorent. »

Le réalisateur poursuit : « Jeremy et moi voulions travailler ensemble depuis un moment, PREMIER CONTACT était donc l'occasion rêvée. Sur le tournage, il a fait preuve d'une immense générosité et a apporté un soutien indéfectible à Amy. Il est bourré de talent et son instinct est remarquable. Il confère un vrai dynamisme et une pointe d'humour à son personnage. Le film lui doit beaucoup. »

Jeremy Renner déclare : « Ce n'est pas tant le personnage qui m'a poussé à prendre part à ce film que la perspective de donner la réplique à Amy. Le rôle de Louise était taillé sur mesure pour elle, c'est un formidable personnage féminin. Le rôle de Ian me plaisait évidemment, mais j'avais surtout envie de jouer à ses côtés. L'histoire est racontée du point de vue d'Amy, c'est elle qui porte le film. Et puis j'ai été captivé par le scénario que j'ai trouvé remarquable. C'est une magnifique histoire. »

C'est également l'histoire qui a convaincu **Forest Whitaker** d'accepter le rôle du colonel Weber. Il explique : « J'ai vu beaucoup de films sur les extraterrestres mais ce qui m'a plu dans PREMIER CONTACT, c'est qu'il explore des concepts passionnants tels que le temps : existe-t-il ? Est-il cyclique ? Ou encore le thème de la communication comme arme anti-conflits. »

L'acteur poursuit : « J'ai trouvé le scénario magnifiquement écrit. L'histoire qu'il raconte est très forte. La course à la communication à laquelle se livrent tous les pays du monde pour essayer d'entrer en contact avec les aliens pourrait bien mener au chaos sur notre planète... Ce thème m'a fasciné. J'ai aussi trouvé intéressant d'incarner celui qui rassemble l'équipe qui tente de communiquer avec ces créatures. Weber doit prendre de lourdes décisions et essayer de faire les bons choix pour son pays et le monde. Une telle opportunité ne se refuse pas. »

Michael Stuhlbarg, qui joue l'agent de la CIA Halpern, était lui aussi très enthousiaste à l'idée de prendre part au film. Il déclare : « En lisant le scénario, j'ai été surpris par les différents genres que mêle avec brio ce film. Romance, science-fiction, drame et aventure, il y a en a pour tous les goûts. J'aurais accepté n'importe

quel rôle pour prendre part au projet parce que j'admire énormément Denis. Et que dire de la distribution ! »

L'acteur poursuit : « L'autre raison pour laquelle je tenais tant à jouer dans ce film était de pouvoir donner la réplique à Forest, Jeremy, Amy et tous les autres. Ce sont des artistes incroyables, le simple fait de me trouver sur le même plateau qu'eux et de les regarder travailler a été une expérience extrêmement enrichissante. Ce qui a été particulièrement instructif, c'est de les voir s'interroger sur chaque mot, chaque intention de leur personnage. Le scénario évolue, il se métamorphose sans arrêt parce qu'ils n'arrêtent pas de creuser, de peaufiner. Ils réfléchissent à chaque moment de l'histoire. Ils ne se contentent pas de dire leur texte, ils lui donnent vie au fur et à mesure et c'est ce qui rend ce métier si passionnant. »

DU CÔTÉ DES HUMAINS

LES PERSONNAGES

LE DOCTEUR LOUISE BANKS (Amy Adams)

Denis Villeneuve explique : « PREMIER CONTACT raconte l'histoire de Louise Banks, une linguiste qui enseigne dans une université du nord-est des États-Unis et est engagée par le gouvernement pour se rendre à bord d'un des vaisseaux. Elle doit entrer en contact avec les extraterrestres et tenter de traduire leur langage afin de comprendre leurs intentions. C'est un film qui explore la relation de l'humanité avec une autre civilisation. »

Le réalisateur raconte : « On découvre le personnage de Louise à travers son histoire avec sa fille, et c'est une des choses que je préfère dans le film. Amy confère beaucoup d'humanité, de profondeur et de vulnérabilité à son personnage, ainsi que la mélancolie que je recherchais. Louise a perdu sa fille et essaye de faire son deuil. On sent que c'est une femme qui n'a plus rien à perdre, et c'est magnifique et triste à la fois. C'est la raison pour laquelle elle se lance dans cette aventure. »

La disparition d'Hannah, la fille de Louise, joue un rôle essentiel dans la compréhension du personnage, mais également du film. L'histoire est en effet racontée par Louise comme si elle s'adressait à sa fille. Amy Adams commente : « Hannah était tout pour Louise. Lorsqu'on rencontre cette dernière, elle vient de perdre sa fille et tente de surmonter cette épreuve atroce. »

Denis Villeneuve ajoute : « Louise est une intellectuelle qui travaille dans une université ; elle n'est pas préparée à entrer en contact avec des créatures venues d'une autre planète. Bien que dépassée par les événements, elle fait preuve d'un courage incroyable. Elle est prête à mettre sa vie en danger parce qu'elle sent qu'elle est à deux doigts de découvrir quelque chose de sublime et de profond. »

Ted Chiang déclare : « L'histoire explore beaucoup de sujets différents et notamment l'hypothèse de Sapir-Whorf, qui repose sur l'idée que le langage façonne la manière dont nous percevons le monde et les pensées que nous avons. L'héroïne de l'histoire est une linguiste qui apprend progressivement un langage extraterrestre, et ce langage transforme le regard qu'elle porte sur la vie. »

Le producteur Dan Levine ajoute : « C'est ce processus d'apprentissage qui est si fascinant dans la nouvelle, le scénario et le film. J'espère que le film nous aidera à comprendre la manière dont Louise absorbe ce langage. D'après la théorie

de Sapir-Whorf, lorsqu'on apprend une langue, on se met à rêver et à penser dans cette langue. On apprend au milieu du film que les aliens écrivent simultanément une phrase avec les deux mains. Ils en connaissent déjà la fin en écrivant le début. Lorsque Louise s'essaye à cette technique, de nouvelles synapses se créent dans son cerveau et ces connexions modifient la manière dont elle pense. Plus elle maîtrise leur langage, plus ses pensées se brouillent. Elle commence à avoir de saisissants flashbacks et se demande pourquoi ce langage lui rappelle tant l'enfant qu'elle a perdu. »

Pour préparer le rôle et mieux comprendre le métier de son personnage, Amy Adams a rencontré un linguiste. Elle raconte : « J'ai très vite réalisé qu'il était impossible d'apprendre tout ce que sait un linguiste : il y a de bonnes raisons pour que leurs études soient si longues ! » L'actrice a également découvert que le métier d'un linguiste était très différent de celui d'un traducteur. Elle explique : « Apprendre qu'il existait différents types de linguistes m'a beaucoup aidée et libérée. Le linguiste que j'ai rencontré ne parlait que deux langues, ce qui m'a rassurée. »

Amy Adams poursuit : « Mon personnage étudie la signification anthropologique du langage et de la culture, la manière dont les gens communiquent et dont le langage est né. J'ai lu de nombreux ouvrages sur le sujet et j'ai réalisé que je ne ferais pas une bonne linguiste ! Mais j'ai trouvé cela fascinant, j'ai beaucoup aimé cet aspect de mon travail. D'un point de vue sociologique, je ne savais pas vraiment ce que faisaient les linguistes ni ce qu'était la linguistique avant de prendre part à ce film, cela a donc été très instructif. Je comprends beaucoup mieux aujourd'hui la manière dont Louise est capable de décrypter ce langage. »

Décrypter un langage extraterrestre nécessite cependant bien plus de travail que le décodage d'une langue humaine. Les différences entre les manières de penser et de communiquer des multiples tribus humaines ne sont rien comparées à celles qui existent avec une espèce venue d'une autre planète, ou à la relation entre les langages écrits et parlés d'un peuple extraterrestre.

Denis Villeneuve explique : « Après plusieurs séances, Louise comprend grâce à son expérience qu'il n'y a aucune relation entre la manière dont les aliens s'expriment et celle dont ils écrivent. Elle décide alors de se concentrer sur leur écriture car il lui serait impossible de décoder leur dialecte. »

Le réalisateur évoque également un autre type de communication entre Louise et les extraterrestres. « Les aliens aident télépathiquement Louise à comprendre leur langage. Elle a été choisie. Les linguistes qui se rendent à bord des vaisseaux entrent en étroite relation avec les extraterrestres, et ceux-ci aident les plus ouverts à trouver la clé qui permettra de décrypter leur langage. Le langage est fait de motifs récurrents, et comme dans toute langue, Louise et les autres essaient de repérer ces motifs... mais ils font beaucoup d'erreurs au passage. L'histoire repose d'ailleurs sur une de ces erreurs. »

Cette expérience a permis à Amy Adams de mieux comprendre le monde qui l'entoure et a transformé sa vision de la communication. Elle confie aussi avoir beaucoup appris en regardant sa propre fille. « Je m'intéresse aujourd'hui davantage au langage et à la manière dont il façonne la société. En observant ma fille – que j'ai emmenée avec moi dans plusieurs pays dans le cadre de mon travail – face à d'autres enfants qui ne parlent pas la même langue mais avec lesquels elle arrive toujours à communiquer en trouvant naturellement les mots qu'ils ont en commun,

j'ai compris que la communication et le langage dépassaient de loin la parole. Ce film m'a permis de modifier mon point de vue et cela a été passionnant. »

IAN DONNELLY (Jeremy Renner)

Jeremy Renner déclare : « L'histoire très singulière de PREMIER CONTACT est racontée du point de vue du personnage d'Amy Adams, une linguiste qui est engagée pour tenter de communiquer avec les extraterrestres. Elle est associée à Ian Donnelly, que j'incarne, un physicien recruté pour communiquer avec les aliens à travers le langage mathématique. Ce qui m'a plu dans ce personnage, c'est qu'il est très éloigné de tous ceux que j'ai pu interpréter jusqu'à présent. Ian est très cérébral, il a l'esprit mathématique et scientifique. »

L'acteur a pu compter sur l'aide d'experts pour se montrer convaincant dans le rôle du scientifique, et s'est aussi appuyé sur ses connaissances en programmation, en langage informatique et en code binaire pour tenter de comprendre les notions de physique évoquées dans le film. Il souligne également que Denis Villeneuve a fait le maximum pour rendre l'aspect scientifique du film accessible au grand public.

Jeremy Renner se souvient de ses discussions sur le personnage avec le réalisateur : « Denis m'a tout de suite dit ce qu'il ne voulait pas : il ne souhaitait pas que Ian soit un informaticien ennuyeux qui passe le plus clair de son temps assis derrière un bureau. Il tenait à ce qu'il soit dynamique et qu'il ait beaucoup de personnalité. Nous n'aurions pas pu être davantage sur la même longueur d'onde. J'ai tout de suite pensé à Richard Dreyfuss dans LES DENTS DE LA MER. »

À propos de l'acteur, Denis Villeneuve déclare : « Jeremy confère beaucoup d'humour et une formidable énergie au personnage. C'était exactement ce dont le film avait besoin car Louise est un personnage plus mélancolique à l'arc émotionnel complexe. Elle commence en effet à avoir un comportement étrange ; être au contact des extraterrestres modifie sa manière de voir le monde et la perturbe énormément. C'est la raison pour laquelle je tenais à ce que Ian soit incarné par un acteur ancré dans la réalité qui apporte du dynamisme et de l'humour au film, et c'est précisément ce qu'a fait Jeremy. »

La relation entre Louise et Ian évolue au fil de l'histoire, comme l'explique Jeremy Renner : « Ils appartiennent à deux écoles de pensée différentes mais apprennent peu à peu à se comprendre, comme le démontre la scène dans laquelle ils vont discuter avec Abbott et Costello (les aliens). Ils apprennent tous les deux quelque chose d'inestimable. »

À propos de sa partenaire, Amy Adams, l'acteur déclare : « Si notre duo fonctionne si bien à l'écran, c'est parce que nous sommes très bons amis dans la vie. Nous avons confiance l'un en l'autre et avons beaucoup d'affection l'un pour l'autre. Nous n'avons pas peur de nous disputer pour régler les problèmes, ce qui est une attitude plutôt saine. Le reste du temps, nous tentons ensemble de trouver le moyen de livrer l'interprétation la plus authentique possible. Il est toujours plus facile de travailler avec quelqu'un qui excelle dans ce qu'il fait. »

Parmi les scènes préférées de l'acteur figurent celles, plus intimes, qu'il partage avec Amy Adams. Il raconte : « J'ai aimé tourner les scènes dans lesquelles nos personnages se dévoilent un peu plus, notamment celle où Ian et Louise se retrouvent à l'arrière du camion. Il s'agit d'une séquence magnifique et très intime où

il est davantage question d'eux que du chaos ambiant. C'est le calme avant la tempête. »

Les deux personnages se rapprochent également à travers leur étrange expérience commune qui consiste à tenter d'entrer en contact avec les extraterrestres, et leur réaction personnelle unique face à une situation tellement hors du commun. Jeremy Renner déclare : « L'émerveillement et la fascination qu'ils ressentent et l'hyperstimulation à laquelle ils sont soumis rendent littéralement Ian malade. Il est incapable de traiter toutes les informations dont il est bombardé à bord du vaisseau. Il ne trouve pas les mots pour exprimer ce qu'il a vu. »

Le producteur Dan Levine ajoute : « À mesure que chacun découvre l'approche de l'autre, Louise et Ian se rapprochent. Ils prennent également conscience qu'ils sont dans le même bateau et qu'ils ont intérêt à travailler main dans la main. Tandis que la tension monte aux quatre coins du monde, ils s'épaulent mutuellement pour tenter de trouver une solution au problème. »

Forest Whitaker confie : « C'est un plaisir de travailler avec Jeremy, qui est un acteur très talentueux et sûr de lui. Ian est un personnage très intéressant parce qu'il est très cérébral et fasciné par ce qui se passe, et Jeremy exprime cela avec beaucoup de pragmatisme – je ne suis pas certain que tout le monde en serait capable. Il réussit à exprimer l'enthousiasme juvénile du personnage tout en restant adulte et professionnel, ce qui est tout à fait remarquable. L'excitation que ressent son personnage est palpable. »

LE COLONEL WEBER (Forest Whitaker)

À propos de son personnage, Forest Whitaker déclare : « Le colonel Weber travaille au sein des services de renseignement de l'armée. Lorsqu'on le rencontre pour la première fois, il cherche à remplacer le linguiste qui n'a pas résisté à la pression de la situation. Il rend visite à Louise pour évaluer si elle est capable de remplir cette mission. On découvre alors qu'il rassemble une équipe formée d'une linguiste pour surmonter la barrière du langage et d'un physicien pour déterminer si l'humanité peut communiquer avec les aliens à travers les nombres, car il tient à avoir les bons outils pour comprendre ces nouveaux arrivants. »

Jeremy Renner, qui avait déjà collaboré avec Forest Whitaker, déclare : « Je connais Forest depuis longtemps, nous avons tourné un film ensemble en 2005. C'est quelqu'un de réservé et de foncièrement gentil. C'est aussi un acteur très généreux. Il confère beaucoup d'humanité et d'intelligence au colonel Weber, un personnage qui aurait très facilement pu tomber dans la caricature. Il est vraiment doué pour ça. »

Denis Villeneuve ajoute : « Nous savons tous que Forest est un des meilleurs acteurs qui soient. Il possède un talent remarquable et il le prouve une fois de plus dans PREMIER CONTACT, dont il tient un des rôles les plus difficiles. Le personnage du colonel Weber a été complexe à écrire parce qu'il représente parfois un obstacle pour nos héros et qu'il peut être abrupt. Il n'avait pas beaucoup d'épaisseur dans le scénario mais Forest a réussi à lui apporter de la solennité, de la sagesse et de la profondeur d'une manière qui m'a beaucoup impressionné. Ça n'a pas été facile pour lui, il a beaucoup travaillé sur le tournage et je lui en suis très reconnaissant. Il a énormément donné. »

Forest Whitaker et Denis Villeneuve ont longuement discuté du rôle, comme l'explique l'acteur : « Lorsque Denis parlait du colonel Weber, c'était souvent pour souligner son rôle de figure paternelle pour certains personnages du film. Il veille sur eux, les guide et les encourage, il les aide à surmonter leurs peurs et à prendre conscience de leur potentiel. »

L'acteur a cependant trouvé difficile d'interpréter ce personnage à l'autorité et à l'assurance tranquilles. Il explique : « Il n'est pas évident d'incarner la figure paternelle, d'être capable de réprimander tout en faisant preuve de flegme. »

Denis Villeneuve ajoute : « Weber est en proie au doute, il est l'incarnation du bon sens face à la pression. C'est lui qui doit gérer la pression du gouvernement et de la population. Il essaye de protéger Louise et Ian et de se comporter en bon leader. Il confère au personnage la dignité que j'espérais. »

Forest Whitaker a fait quelques recherches pour le rôle. Il déclare : « Je me suis intéressé à la linguistique afin de me familiariser avec l'aspect technique de cette discipline et certaines des références dont il est question dans le film. Ayant déjà incarné des militaires par le passé, j'ai passé moins de temps sur cet aspect du personnage. J'ai néanmoins discuté avec différentes personnes au sein de l'armée à qui j'ai posé des questions très précises, souvent liées à une scène en particulier. Par exemple, dans le film, le personnage de l'agent de la CIA brandit une arme et j'étais curieux de savoir comment le colonel Weber devait réagir. J'avais mon avis sur la question, mais je tenais à avoir celui d'un professionnel. On m'a alors expliqué ce qu'il fallait dire et comment agir quand l'agent Halpern pointe son arme sur Louise, qu'il force à raccrocher le téléphone alors qu'elle est en pleine conversation avec la Chine. Tous les militaires dégainent alors leurs armes et les pointent vers lui. S'il n'avait pas obtempéré, ils auraient été obligés de tirer. Cette scène, aussi simple soit-elle, a été très riche en enseignements. »

Le rôle du colonel Weber n'est cependant pas aussi bienveillant qu'il y paraît. Il fait en effet pression sur Louise et Ian pour qu'ils explorent des pistes sur lesquelles tous deux ne tiennent pas à s'engager. Forest Whitaker raconte : « Il n'arrête pas de les pousser et lorsqu'il les oblige à communiquer le mot « arme » aux extraterrestres, cela provoque une réaction en chaîne. »

L'AGENT HALPERN (Michael Stuhlbarg)

Denis Villeneuve déclare : « Michael est un acteur que j'ai beaucoup aimé dans *A SERIOUS MAN* des frères Coen, j'étais donc ravi qu'il accepte le rôle. Dans le scénario, l'agent Halpern était un peu monotone. Michael l'a étoffé et lui a conféré de l'intelligence, de l'esprit et une densité qui n'étaient pas présents initialement. »

Michael Stuhlbarg déclare : « Ce qui m'a plu dans ce projet, c'est d'essayer de percer à jour mon personnage, un homme énigmatique. Je me suis laissé guider par Denis. Je lui ai soumis des idées concernant l'apparence d'Halpern mais en fin de compte, nous avons abordé les scènes une par une. Je suis curieux de voir le résultat final parce qu'il arrive qu'on ait une idée bien précise et qu'elle évolue au fil du temps. Pour *PREMIER CONTACT*, je voulais collaborer avec Denis et faire de mon mieux pour donner vie à sa vision du film, et j'y ai pris beaucoup de plaisir. »

L'acteur a cependant entrepris ses propres recherches : « J'ai rencontré un ex-membre de la CIA et lui ai posé un certain nombre de questions concernant les responsabilités de mon personnage. Il m'a suggéré de lire *Fair Play* de James Olson

qui traite des implications morales liées à l'espionnage, ce qui s'est révélé très intéressant dans la construction de la vie intérieure d'Halpern. Ce livre m'a permis de briser certains mythes sur les employés de la CIA. Il n'existe pas de profil type, ni de comportement type pour devenir espion, ce que je trouve très intéressant. J'ai donc tenté de me détacher du mythe de l'agent secret pour mettre au jour l'humanité de ce personnage qui pose beaucoup de questions parce qu'il veut comprendre ce qui se passe. »

L'acteur poursuit : « L'agent Halpern représente le gouvernement, il est les yeux et les oreilles du Président et du Département d'État. Pour les autres personnages, il est un obstacle et j'ai pensé que ce serait intéressant à jouer. Il est aussi déconcerté que les autres par ce qui se passe, mais en même temps son métier consiste à rassembler des informations et à les évaluer. Dans le cas présent, il se trouve qu'il est question de visiteurs venus de l'espace... Il est habitué aux situations stressantes. Quelles que soient les épreuves, il est capable d'y faire face grâce à son professionnalisme et de prendre des décisions logiques malgré la pression. C'est ce pour quoi il a été formé. »

La relation de l'agent Halpern avec le colonel Weber est plutôt tendue. Michael Stuhlbarg commente : « Weber est en charge de la situation et ne fait que tolérer la présence d'Halpern, mais il n'ignore pas que ce dernier est le représentant du gouvernement. Leur relation illustre bien le rapport de force qui existe entre l'armée et la CIA. Qui a l'ascendant sur l'autre ? Qui possède le plus de pouvoir ? Quelles informations peuvent-ils partager pour atteindre leur objectif commun ? »

L'acteur poursuit : « Ce qui est intéressant, c'est que ces vaisseaux extraterrestres planent au-dessus de douze sites éparpillés sur la planète. Il est parfois difficile de communiquer avec des gens qui parlent la même langue que nous, alors essayer de discuter avec d'autres pays aux coutumes, à la culture, aux croyances et aux superstitions différentes des nôtres, et tenter d'obtenir des informations auprès de nations parfois ennemies, est un défi de taille. »

L'acteur confie avoir été impressionné par la dimension qu'a prise le film pendant le tournage. Il raconte : « Un jour, nous avons filmé une scène qui ne faisait pas plus de sept lignes dans le scénario et qui s'est révélée être une incroyable séquence physique. Il arrive que ce qu'on survole pendant la lecture du scénario prenne soudain une dimension extraordinaire. C'est le cas avec cette scène où l'on découvre 150 hommes et femmes en treillis transportant d'immenses caisses pour évacuer le site réquisitionné par l'armée en plein milieu d'une prairie parce qu'ils sont persuadés qu'une attaque est imminente. Ces quelques mots apparemment anodins dans le scénario ont pris une dimension étonnante ! »

LE CAPITAINE MARKS (Mark O'Brien)

Mark O'Brien déclare : « J'interprète le rôle du capitaine Marks, qui apparaît pour la première fois dans le film lorsqu'il rencontre Ian Donnelly et Louise Banks, les personnages de Jeremy et Amy. Sa mission est de les emmener voir les extraterrestres. Il les conduit dans un monde dont ils ignorent encore tout. Louise et Ian ne savent pas où ils vont, la situation leur est entièrement étrangère et ils n'appartiennent pas à l'armée. Et par-dessus le marché ils ne se connaissent pas et sont censés trouver ensemble la solution à un problème hors du commun. Tout est nouveau et troublant pour eux. »

L'acteur poursuit : « J'ai toujours incarné des personnages au caractère bien trempé et aux idées arrêtées. À cet égard, le capitaine Marks est assez différent, c'est un homme franc, réservé mais solide, et ça m'a plu. Il y a beaucoup de moments dans le film où mon personnage reste immobile, je soutiens les autres acteurs par ma présence. Il n'est parfois pas nécessaire de dire quoi que ce soit, il suffit d'être là et de vivre ce que les autres vivent avec eux. »

Mark O'Brien raconte : « Denis Villeneuve comparait le capitaine Marks à un requin dans un bassin. Marks réagit toujours avec beaucoup de calme mais intérieurement, il est en alerte. Les personnages se retrouvent face à une situation inédite et essayer d'intérioriser cela est beaucoup plus intéressant pour un acteur que de l'extérioriser. »

Bien que calme en apparence, le capitaine Marks éprouve lui aussi de la peur. À propos de la réaction générale face au débarquement des vaisseaux spatiaux sur Terre, Mark O'Brien déclare : « La réaction naturelle de tout le monde, y compris des civils et des médias, est la panique. La nouveauté provoque toujours la peur. La présence de ces objets venus d'une autre planète et les réactions qu'elle génère nous montre combien nous vivons dans un monde hostile. Le film explore aussi la manière dont différents pays tentent de régler la situation et combien cela peut créer des tensions lorsqu'un pays veut agir différemment des autres. L'histoire met en lumière l'émergence de ces conflits somme toute assez ridicules quand on y réfléchit. »

Le producteur Aaron Ryder déclare : « Ma théorie, c'est qu'au fond d'eux la plupart des gens aimeraient presque qu'une invasion extraterrestre se produise. Ils aimeraient bien allumer la télévision et découvrir aux informations que nous avons été approchés par une espèce extraterrestre. J'ai le sentiment que cela pourrait se produire, que c'est une possibilité. Si c'était le cas, cela provoquerait beaucoup de panique et de peur, mais aussi une grande curiosité. C'est exactement ce que nous avons voulu montrer à travers ce film. »

TENUES CIVILES ET COMBINAISONS DE PROTECTION LES COSTUMES

De la chef costumière Renée April, Denis Villeneuve dit : « Renée est une artiste sensible qui confère beaucoup d'humanité et de profondeur aux personnages à travers ses costumes. »

Il raconte : « Nous avons spontanément décidé que Louise Banks arriverait sur le camp de base en pensant qu'elle n'y passerait que deux ou trois jours, ignorant qu'elle y resterait en réalité plusieurs mois, c'est pourquoi elle est obligée d'échanger ses tenues civiles pour un uniforme militaire. »

Le même raisonnement a été appliqué à la garde-robe du personnage de Jeremy Renner, Ian Donnelly.

Le réalisateur poursuit : « Ce que j'apprécie chez Renée, c'est que les uniformes n'ont plus aucun secret pour elle. PREMIER CONTACT se déroule dans le milieu militaire et c'est une chance d'avoir pu compter sur son expertise.

« Pour les combinaisons de protection 'Hazmat' (hazardous materials, produits dangereux) que portent les personnages pour pénétrer à l'intérieur du vaisseau, le défi a été de créer un costume à la fois réaliste et contemporain qui laisse apparaître le visage des acteurs. La combinaison est conforme à la réalité, la seule différence c'est qu'on ne voit normalement pas le visage de celui qui la porte. Il a donc fallu

l'adapter aux besoins du film. C'est la seule concession que j'ai faite concernant ces tenues. »

La chef costumière commente : « Lorsqu'on prend part à un film de science-fiction, on est obligé de s'éloigner un tant soit peu de la réalité. Dans le cas de PREMIER CONTACT, ça a parfois été délicat, notamment avec les combinaisons de protection qui ne sont vraiment pas seyantes, mais c'est ce que nous voulions. Nous avons consciemment fait le choix de ne pas les embellir. Ça a été difficile mais nous avons finalement obtenu ce que nous voulions. Pendant le développement de ce costume, nous avons imaginé une jolie combinaison de protection, mais Denis a trouvé que ça ne fonctionnait pas. Nous sommes donc revenus à une forme plus traditionnelle. »

Les combinaisons de protection sont finalement les costumes préférés de Renée April, qui explique : « Elles sont si laides qu'il en émane une certaine beauté ! La manière dont l'équipe les a éclairées et dont elles réfléchissent la lumière est très intéressante. Elles réunissent tout ce qu'on évite habituellement au cinéma, il y a des reflets dans tous les sens mais l'effet général est sublime. »

À bien des égards, ces choix de costumes ont facilité le travail de la chef costumière. Elle commente : « Je n'ai pas eu à définir de palettes de couleur ou quoi que ce soit de ce genre. Je travaille avec des acteurs, je ne suis pas peintre. Ma mission consiste à aider Denis à raconter son histoire du mieux que je le peux. Ce sont les acteurs qui portent l'histoire, nous travaillons donc ensemble pour déterminer ce qui fonctionne le mieux pour leur personnage. Louise, par exemple, ne porte pas beaucoup de couleurs, ses tenues quotidiennes sont assez ternes, mais ses flashbacks sont très colorés. C'est le seul aspect du film sur lequel nous avons travaillé en termes de couleurs. »

Denis Villeneuve déclare : « Comme je viens de l'univers du documentaire, je suis conscient qu'il n'y a rien de plus impressionnant que la réalité car celle-ci dépasse souvent la fiction. J'ai essayé de rester aussi fidèle que possible à la réalité pour créer un film de science-fiction ancré dans le réel, dans un univers presque ordinaire. Et en ce sens, Renée m'a beaucoup aidé. »

ABBOTT ET COSTELLO

LES EFFETS VISUELS

Denis Villeneuve a longuement réfléchi à l'apparence d'Abbott et Costello, les deux extraterrestres de PREMIER CONTACT. Le réalisateur explique : « Ils font partie des personnages principaux de l'histoire, ce sont les deux aliens que Louise Banks et Ian Donnelly rencontrent dans la chambre à l'intérieur du vaisseau. La conception de ces créatures extraterrestres a été pour nous un exercice d'humilité. C'est un vrai défi d'essayer de créer quelque chose d'original. Je désirais que leur présence en impose, comme ce que l'on ressent face à une baleine. »

Il poursuit : « Je voulais qu'on ait la sensation de se trouver à côté d'une gigantesque créature sous-marine, ou d'un éléphant, un être vivant dont on ressent l'extrême intelligence et la prestance. Lorsqu'on se retrouve face à face avec un éléphant dans la nature, on ressent sa présence imposante et instinctive ainsi que sa profonde intelligence. C'est ce que j'ai essayé de reproduire dans l'apparence des extraterrestres. C'est la raison pour laquelle il était important pour moi qu'ils n'aient

pas d'yeux, mais je tenais à ce que l'on perçoive leur présence, leur prestance, quand bien même n'a-t-on pas de véritable contact avec eux... du moins au début. »

Bien que personne en dehors de Louise Banks, Ian Donnelly et les militaires ne voie les aliens, leur simple présence sur Terre provoque une crise existentielle chez de nombreuses personnes. Denis Villeneuve explique : « L'idée était que l'arrivée de vaisseaux spatiaux déclenche la panique chez absolument tout le monde. »

Il poursuit : « Cela provoque d'abord une immense crise existentielle au sein de la communauté religieuse, pour qui la Terre était jusqu'alors au centre de l'univers. Je crois personnellement profondément en la nature, je serais donc stupéfait de voir les extraterrestres débarquer. J'ai beaucoup aimé le contraste entre leur présence paisible et leur immobilisme d'un côté, et le chaos que provoque leur arrivée de l'autre. La différence avec l'intérieur de la coquille où règnent le silence et la concentration est saisissante. Pour entrer en contact avec les aliens, nos héros doivent se rendre à l'intérieur du vaisseau, dans une chambre spécifique où ils peuvent échanger avec les extraterrestres par le biais d'un écran. Ils n'ont pas de contacts physiques avec eux, ils ne peuvent pas les sentir et les distinguent à peine à travers l'étrange brouillard qui leur sert d'atmosphère de l'autre côté de l'écran. On dirait des éléphants dans la brume. »

La question centrale de l'histoire, à laquelle Louise Banks et Ian Donnelly tentent de répondre, est de savoir pourquoi les extraterrestres ont choisi la Terre. À propos des sites où ils se sont posés, le réalisateur déclare : « Leurs choix n'ont pas de fins politiques, il s'agit tout simplement de sites d'atterrissage qui conviennent à leurs vaisseaux. Il était important pour moi de poser un regard nouveau sur les aliens en ne parlant pas d'invasion mais d'atterrissage. À la toute fin du film, on assiste à un moment de collaboration car les humains réalisent que les extraterrestres leur ont remis les clés de leur culture et de leur langage sous la forme d'un puzzle dont les pièces, une fois assemblées, forment une encyclopédie de leurs connaissances. »

Pour l'aider à définir l'apparence des aliens, Denis Villeneuve a fait appel aux talents de l'artiste Carlos Huante. Le cinéaste explique : « Pour la création des extraterrestres, j'ai travaillé avec un artiste que j'aime énormément. J'ai feuilleté plusieurs portfolios et je suis tombé sur celui de Carlos Huante, qui a collaboré avec Ridley Scott sur PROMETHEUS, entre autres. J'ai tout de suite su que son travail correspondait à ce que je recherchais ; la créature qu'il avait dessinée avait une âme, une présence, une aura de mystère mais elle était aussi très originale, c'était la première fois que je voyais des formes pareilles. Il s'agissait d'une créature telle qu'on n'en a encore jamais vu au cinéma. Nous avons alors commencé à explorer ensemble des tonnes d'idées. Créer une nouvelle forme de vie est sans doute ce que j'ai eu de plus difficile à faire dans ma vie. »

Son expérience avec les effets visuels a été un avantage de taille pour l'actrice Amy Adams, tout comme le fait de pouvoir donner la réplique à des partenaires humains dans la plupart des scènes. Elle déclare : « Le fait d'avoir déjà joué dans des films intégrant des effets visuels m'a beaucoup aidée. Et puis mon personnage ne se retrouve seul face aux extraterrestres qu'une fois, si bien que j'avais presque toujours quelqu'un à côté de moi. Nous étions tous dans le même bateau, ce qui est

agréable car cela génère une certaine dynamique. Les acteurs participent à créer l'énergie d'une scène, mais ma mission en tant que comédienne a consisté à donner à voir ce qui n'était pas là, à instaurer une relation authentique avec des personnages que je ne voyais pas. »

Pour créer ces extraterrestres, Denis Villeneuve confie s'être inspiré des baleines, des pieuvres, des araignées et des éléphants. « Je voulais qu'il s'agisse de créatures surréalistes, oniriques, voire cauchemardesques. Et à cet égard, c'est un succès. » Les aliens sont des créatures ambiguës car on ignore s'ils sont bienveillants ou hostiles. Leurs mouvements et leurs corps restent aussi intentionnellement sujets à interprétation et ne nous sont révélés que progressivement au fil de l'histoire.

Le réalisateur reprend : « Il s'agit d'une étude de comportement. Les extraterrestres représentent la mort, il y a d'ailleurs certains plans dans lesquels je tenais à ce qu'ils évoquent une représentation classique de la Mort ou de la Faucheuse, et c'est le cas, sous certains angles, à la fin du film. Nous sommes passés par un long processus et de nombreux croquis avant de définir leur forme étrange. Je souhaitais également que le public découvre les aliens progressivement tout au long du film et non frontalement dès le début, nous dévoilons donc lentement leur apparence physique. »

Forest Whitaker admet que donner la réplique aux « aliens » sans les voir ni les entendre n'a pas été évident. Il commente : « Je me demande si mes réactions auraient été plus authentiques dans la scène où nous pénétrons dans le vaisseau et essayons de communiquer avec eux si j'avais entendu les cliquetis que nous décrivait l'équipe. Mais j'ai la chance d'avoir une imagination débordante, et puis nous avons un marionnettiste qui travaillait derrière l'écran pour nous permettre de nous représenter les extraterrestres, et je dois dire que c'était assez réaliste. »

Le fait d'avoir une présence physique face à eux a en effet beaucoup aidé les acteurs, même s'il s'agissait de simples représentations symboliques des aliens. Amy Adams explique : « Il n'est pas facile d'instaurer une relation avec une perche surmontée d'une balle, mais nous avons de très bons marionnettistes, des types formidables qui manœuvraient des marionnettes pour nous en coulisses. Je suis toujours très reconnaissante à ces gens dont le travail n'est pas assez reconnu car ils sont présents sur le tournage au moins autant que nous, ils travaillent toute la journée et doivent tenir une perche pendant des heures pour nous permettre de jouer la comédie. Ils font vraiment un travail admirable. »

Denis Villeneuve, qui n'aime pas tourner sur fond vert, a mis l'équipe en charge des décors au défi en tentant de minimiser l'utilisation des effets visuels et de mettre autant que possible les acteurs en situation. Il explique : « Je n'aime pas que les acteurs soient en contact avec quelque chose qui n'existe pas, je préfère les plonger dans un environnement le plus réaliste possible. »

VENUS DU CIEL

L'UNIVERS VISUEL

Denis Villeneuve, Patrice Vermette et Bradford Young ont travaillé main dans la main pour définir l'univers visuel du film. Parmi les sources d'inspiration utilisées par Bradford Young figure le travail de la photographe scandinave Martina Ivanov, en particulier une série de clichés intitulée « Speedway ». Le directeur de la

photographie déclare : « Lorsque j'ai reçu le scénario de PREMIER CONTACT, il m'a tout de suite évoqué le travail de Martina. Ses photos sont stylisées à certains égards, mais aussi très tamisées et naturelles, sombres et mystérieuses. Il ne s'agit pas d'une obscurité qui empêche de voir mais d'une obscurité pathologique, profondément psychologique. Ses clichés ont largement influencé la manière dont nous avons abordé le film sur le plan visuel. »

Il poursuit : « Le travail de Martina Ivanov a été une référence majeure pour moi. J'ai rassemblé ses photos dans un look book que j'ai remis à Denis et Patrice, qui ont été fascinés. Nous nous sommes alors mis d'accord sur une esthétique ouverte, laiteuse et sombre de manière à créer un léger sentiment de malaise chez les spectateurs. »

La manière dont la couleur a été utilisée offre un contraste intéressant à cette notion d'obscurité. Bradford Young explique : « Il n'a jamais été question d'utiliser des couleurs trop vives, mais l'une des teintes qui ressort le plus dans le film est le orange des combinaisons de protection. Nous les avons entourées de couleurs qui leur permettent par contraste de devenir des objets à part entière. Au lieu d'utiliser des tonalités qui attirent d'emblée l'attention sur le orange ou qui créent une dichotomie avec tout ce qui n'est pas orange, nous avons joué sur l'obscurité pour focaliser l'attention sur les combinaisons. Comme elles sont réfléchissantes, plus il fait sombre, plus elles prennent un aspect spectaculaire. »

À propos du moment où Louise et Ian retirent leurs combinaisons – une scène qui fonctionne aussi bien sur le plan esthétique que symbolique – Bradford Young déclare : « Lorsque les personnages ôtent leurs combinaisons, on retrouve l'esthétique naturelle et organique des débuts. La question de la palette de couleurs ne s'est jamais vraiment posée en dehors de ces objets orange. Si le film semble monochromatique, c'est parce que nous ne voulions pas trop attirer l'attention sur la couleur. Notre objectif était plutôt de nous concentrer sur une ambiance générale. »

Le fait de tourner dans des décors physiques a permis au chef opérateur de maîtriser l'esthétique du film à travers son éclairage et le choix de ses objectifs. Denis Villeneuve déclare : « J'ai demandé à Patrice de construire l'intérieur du vaisseau, ce qui a été un vrai plus pour le tournage car nous avons pu créer l'immense tunnel et la chambre qui sert d'interface entre les humains et les extraterrestres. Nous n'avons utilisé aucun effet visuel, tout est réel, si bien que les acteurs ont pu s'imprégner de l'étrangeté de cette pièce. Bradford Young a pu éclairer le lieu de manière à lui conférer une atmosphère singulière et réaliste. »

Louis Morin, le superviseur des effets visuels du film, déclare : « Les réalisateurs préfèrent tourner dans des décors réels pour que les acteurs puissent interagir avec leur environnement, car cela les aide à se glisser dans la peau de leur personnage. Dans le cas présent, Denis a décidé de construire un tunnel de 45 mètres au bout duquel se trouve la salle de communication équipée de l'écran derrière lequel les aliens baignent dans leur atmosphère. »

Jeremy Renner confie que ce décor l'a beaucoup aidé à interagir avec les extraterrestres et l'environnement. Il explique : « Il s'agit d'un décor très intéressant. Nous montons sur une plate-forme élévatrice à ciseaux qui s'élève d'une quinzaine de mètres dans un étrange conduit. Pouvoir tourner dans ce genre de décors nous est très utile en tant qu'acteurs. »

Le fait que le film soit tourné en décors physiques plutôt que sur fond vert a également permis à Bradford Young de façonner l'esthétique du film au fil du tournage. Le directeur de la photographie a utilisé des objectifs grand angle plus larges que sur ses autres films. Il explique : « Il a fallu que je sois un peu plus discipliné et précis dans le positionnement de la caméra car dans les espaces réduits, les objectifs grand angle peuvent parfois se retourner contre vous. J'ai donc dû réfléchir et rester à l'écoute parce qu'en tant que directeur de la photographie, je n'ai pas toujours la solution en termes de placement de caméra. La technique s'oppose parfois au ressenti, mais le point de départ doit toujours être le ressenti. Une fois que le ressenti est bon, on peut opter pour un cadrage aussi large ou aussi resserré qu'on le souhaite, même dans un petit espace. Cela donne beaucoup de dimension au film, ce qui nous a permis d'être au plus près des personnages tout en conservant une capacité d'observation exceptionnelle et en pouvant prendre du recul par rapport à l'action. »

PREMIER CONTACT a été filmé en numérique, ce qui a facilité la capacité de l'équipe à jouer sur les ombres et à sculpter l'image grâce à la lumière pendant le tournage. Bradford Young déclare : « Nous avons choisi de tourner le film en numérique, ce qui nous a beaucoup aidés parce que cela permet de voir ce que l'on filme. Pour les scènes les plus sombres, nous n'avons pas eu à nous ronger les ongles à l'idée que les négatifs reviennent et que cela ne donne rien. Nous avons en outre fait le choix d'utiliser différents objectifs tout au long du film, nous en changions parfois même au sein d'une même scène. Les fabricants d'objectifs ont chacun une personnalité propre. Il est arrivé que nous utilisions un objectif d'une marque pour un gros plan puis celui d'un autre fabricant pour un plan large. C'est ce qui donne au film son style imparfait et naturaliste, nous n'avons pas cherché à atteindre la perfection en termes de perspective. Cela confère au film une certaine naïveté qu'il aurait été impossible d'obtenir si nous nous étions contentés d'utiliser un seul type d'objectif. »

Le chef opérateur poursuit : « Le fait de jongler avec les objectifs donne au film une richesse texturale qu'il est souvent difficile d'obtenir avec le numérique. Cela nous a permis de tourner des images plus filmiques que si nous avions utilisé le même type d'objectifs. Nous voulions que l'image soit légèrement imparfaite, et en cela utiliser des objectifs variés a été très efficace. »

Il ajoute : « Tout ce qui touche au vaisseau a été passionnant. 90 % de l'action se déroule en dehors du vaisseau, on y passe un certain temps mais l'essentiel du film se passe à l'extérieur, dans des espaces similaires à ceux que j'ai déjà explorés dans d'autres films. Mais lorsqu'on pénètre à l'intérieur, c'est du jamais vu. La manière dont nous avons abordé cet espace est également totalement inédite. »

Le directeur de la photographie poursuit : « C'était aussi très intéressant car c'est un espace dans lequel il a fallu travailler avec davantage de précision. L'agencement du lieu nous a obligés à être plus minutieux que nous ne l'aurions été dans une tente, une maison ou toute autre structure humaine que nous occupons au quotidien et dont nous connaissons tous les recoins. Nous sommes ici en territoire inconnu ; lorsque je me trouvais à bord du vaisseau, c'était comme si je prenais part à mon premier film car il s'agissait d'une architecture que je ne connaissais pas. C'est

un élément de décor, une parcelle de réalité avec laquelle je n'avais encore jamais travaillé. Il a fallu que je mette de côté ma conception du réel et de l'irréel afin de me concentrer sur les émotions et ça a été absolument passionnant. »

Toutefois, face aux restrictions imposées par la réalité, l'équipe a été contrainte d'avoir recours aux images de synthèse. C'est ce qu'explique le réalisateur : « Il a évidemment fallu créer les extraterrestres en postproduction, car malheureusement je n'ai pas pu faire de casting sur Jupiter ! Nous avons cependant engagé des marionnettistes pour donner vie aux formes mouvantes derrière le grand écran. Leur travail est très poétique et émouvant, il évoque d'une certaine manière les débuts du cinéma. C'était magique de voir Amy Adams et Jeremy Renner parler avec cette gigantesque sphère flottante et ces créatures dont on sent la présence. »

En ce qui concerne les effets visuels, la mission de Louis Morin a non seulement consisté à créer les vaisseaux aliens et les créatures qui les habitent tels que Denis Villeneuve et son équipe les avaient imaginés, mais également à augmenter la réalité humaine et les effets de l'atmosphère extraterrestre. Il développe : « Les aliens contrôlent la gravité. L'armée en images de synthèse, dont tous les membres portent des combinaisons de protection, pénètre dans le vaisseau par une plate-forme à ciseaux. Une fois à l'intérieur, ils peuvent sauter et marcher sur les murs, ce qui constitue une grande part des effets visuels du film. Cette différence de gravité a été un véritable défi, d'autant plus qu'elle entre en jeu dans plusieurs scènes de cascades. Mais la scène phare du film est celle dans laquelle Louise fait la rencontre de l'extraterrestre dans ce que nous avons appelé le 'cœur' du vaisseau, un environnement entièrement créé en images de synthèse, tout comme l'alien. »

Il a également incombé au superviseur des effets visuels d'intégrer des vaisseaux planant au-dessus de 12 sites différents autour du monde. Il explique : « Nous avons utilisé la technique du matte painting et avons recréé les environnements vus sous divers angles. Il a aussi fallu que l'on produise les images générées par les satellites espions, les hélicoptères et les drones de l'armée. Tout cela a demandé beaucoup de travail de synthèse d'image. »

PREMIER CONTACT est le premier film qui donne l'occasion au directeur de la photographie Bradford Young de travailler avec des images de synthèse. Celui-ci déclare : « C'était un défi de taille pour moi car il y a beaucoup d'effets visuels dans ce film. Je n'avais pas réalisé à quel point il serait difficile de prendre part à un projet dont l'esthétique se veut si naturaliste et dans lequel les effets sont créés en postproduction. J'ai énormément appris sur les passerelles qui existent entre ces deux types de cinéma et j'ai pris conscience qu'il était possible de faire un film foncièrement naturaliste dans lequel on intègre des éléments abstraits. Les effets visuels sont le trait d'union entre le réel et l'onirique. J'ai eu du mal à me faire à l'idée que les effets visuels pouvaient nous aider dans ce processus, mais il s'agit d'un film dans lequel nous n'avons pas toutes les réponses et je suis impatient de voir comment Louis et son équipe ont complété notre vision. »

Le superviseur des effets visuels affirme que c'est le travail qu'il a fourni en amont avec le directeur de la photographie et le réalisateur qui détermine le succès des effets visuels. Il explique : « Le réalisateur travaille avec le storyboarder, après

quoi nous nous chargeons de la prévisualisation que nous montrons ensuite au réalisateur et au chef opérateur, puis à toute l'équipe. Nous prenons en compte leurs commentaires et essayons de les intégrer à notre travail. Vient ensuite ce que nous appelons la « techviz » qui nous donne la position de la caméra et le mouvement des acteurs ainsi que les directions des regards pour ce qui dépend des éléments en images de synthèse. Tout ce travail préliminaire est essentiel pour permettre l'intégration indécélable des effets visuels en postproduction. Lorsque tout a été pensé en amont, notre mission ne consiste plus qu'à magnifier les plans. »

Denis Villeneuve tenait à ce que le vaisseau ait l'air d'être fabriqué à partir de matériaux extraterrestres inconnus de la science, mais il voulait également qu'il remette en question nos connaissances en physique. Il commente : « La composition du vaisseau nous est totalement étrangère, tout comme son fonctionnement. La manière dont les aliens voyagent dans l'espace est aussi complètement différente de ce que l'on a pu voir jusqu'à présent. Je tiens à saluer ici le monteur Joe Walker, et les gens de chez Framestore qui ont fait un travail formidable pour m'aider à créer le départ des extraterrestres à la fin du film. »

Si le réalisateur tenait à ce que les aliens et leur vaisseau soient aussi surnaturels et mystérieux que possible, il souhaitait en revanche que tout ce qui a trait aux humains et à notre technologie présente un maximum de réalisme. Il précise : « Patrice Vermette, le chef décorateur, a fait un boulot incroyable. Il a effectué énormément de recherches et s'est assuré que tous les équipements utilisés par l'armée soient conformes à la réalité, simples et ordinaires. Je ne voulais pas que les humains utilisent une technologie qui n'existe pas, ils devaient se servir des outils que nous possédons aujourd'hui et que nous pourrions utiliser pour communiquer avec une intelligence extraterrestre. »

Denis Villeneuve a été surpris de découvrir que la méthode serait beaucoup plus rudimentaire qu'il ne l'imaginait. Il déclare : « J'ai été incroyablement surpris lorsque nos recherches nous ont appris que pour communiquer avec les aliens, il suffirait d'un tableau blanc et d'un feutre avec lequel écrire un mot de bienvenue... Il n'existe pas beaucoup de moyens d'apprendre un langage. Finalement, c'est un peu comme enseigner à des enfants, cette image traduit bien à mes yeux la banalité du processus qui consiste à prendre contact avec quelque chose d'aussi extraordinaire qu'une civilisation extraterrestre. Patrice s'est assuré de l'authenticité de chaque détail du film, des combinaisons de protection à l'équipement utilisé par les personnages. Et lorsque les objets du quotidien entrent en contact avec cette nouvelle civilisation, nous avons opté pour l'approche la plus humble et la plus humaine possible. »

PARLER EXTRATERRESTRE

LE LANGAGE DES ALIENS

La communication et le langage extraterrestre jouent un rôle central dans l'histoire et la structure du film, dont ils alimentent la trame narrative. Denis Villeneuve explique : « La beauté de la nouvelle dont est adapté le film repose sur l'exploration du langage. Je suis tombé sous son charme parce qu'elle parle du langage d'une manière à la fois magnifique, poétique et puissante. Le problème, c'est

que si l'exploration intellectuelle d'une langue est captivante en littérature, elle l'est beaucoup moins sur un écran... J'avais donc besoin d'un élément capable de créer de la tension pour le film. La présence des aliens tient une place plus importante dans le film que dans la nouvelle. J'aurais aimé pouvoir explorer davantage la problématique du langage, mais le film ne me le permettait pas. C'est mon seul regret, j'aurais aimé rester plus fidèle à la nouvelle sur ce point. »

Les formes écrite et orale du langage des extraterrestres ont chacune présenté des défis spécifiques à l'équipe, tout comme la création des sons produits par le vaisseau. Le réalisateur déclare : « Patrice Vermette, le chef décorateur, a eu énormément de travail sur ce film, il a en effet été chargé d'imaginer l'intérieur du vaisseau mais surtout de développer le langage des aliens. Pour ce faire, il s'est appuyé sur le travail de l'artiste Martine Bertrand, que nous apprécions tous les deux beaucoup. C'est elle qui a eu l'idée de cette approche abstraite. Je voulais que le dialecte des extraterrestres ait quelque chose d'inquiétant et qu'il soit très surprenant. Je tenais en outre à ce qu'il n'évoque rien d'humain, il fallait que ce soit un langage issu d'une autre manière de penser. Martine a imaginé ces cercles abstraits semblables aux taches laissées par des tasses de café – peut-être que l'idée lui est d'ailleurs venue de là... La manière dont elle a développé cette langue est une des choses que je préfère dans le film. »

La création de ce nouveau langage a nécessité beaucoup de travail de la part de l'équipe, comme l'explique le réalisateur : « Patrice a créé un dictionnaire. Il a mis au point la structure de la langue, la manière de développer les mots et la façon dont ils sont construits. Il m'a remis des tas de documents pour m'expliquer le fonctionnement de ce langage. J'ai été époustoufflé par la minutie et la passion dont il a fait preuve sur ce projet, c'est complètement fou. »

La forme orale du langage alien a quant à elle été créée en postproduction. Denis Villeneuve commente : « Après le tournage, un nouveau défi s'est présenté à moi : développer la manière dont les extraterrestres s'expriment. Nous avons conçu leur écriture, il fallait désormais s'atteler au langage parlé. Joe Walker, le monteur du film, m'a alors parlé de Dave Whitehead, un Néo-Zélandais connu pour son travail sur DISTRICT 9 de Neill Blomkamp et la saga LE SEIGNEUR DES ANNEAUX. Dave sait tout ce qu'il y a à savoir sur le son, les ondes sonores n'ont plus aucun secret pour lui, ce qui lui permet d'explorer et de développer d'étranges langages. Il a été séduit par le challenge que nous lui proposons et s'est mis à développer le dialecte de nos extraterrestres avec Joe Walker. Le processus a été long mais Dave s'est montré très généreux. Je suis très fier de la manière dont « parlent » les aliens – même si en réalité il s'agit plutôt d'exprimer des émotions par le biais de sons. Ce qui m'a plu dans le travail de Dave, c'est qu'il s'appuie sur une profonde logique basée sur l'apparence des créatures extraterrestres. »

À propos de l'illustration sonore du film, le réalisateur déclare : « Le son le plus puissant qui soit est le silence. J'ai essayé de laisser le film respirer à travers une approche très minimaliste. Sylvain Bellemare, qui a supervisé le montage sonore du film, y a intégré des sons saisissants. Les aliens sont silencieux, mais les sons que produisent leurs déplacements ou leurs gestes sont vraiment remarquables. »

Il poursuit : « Je cherchais quelqu'un qui aborde le son avec originalité et j'ai trouvé l'ingénieur du son idéal pour cela. Créer l'univers sonore de ce film était une mission taillée sur mesure pour mon ami, Sylvain Bellemare. C'est lui qui a eu l'idée

géniale d'accompagner le déplacement du vaisseau d'un son sourd et profond, comme venu des entrailles de la planète, semblable à un tremblement de terre. Il s'agit d'un des sons les plus puissants que j'aie jamais entendu au cinéma. »

APRÈS LA RENCONTRE

LE MONTAGE ET LA POSTPRODUCTION

Denis Villeneuve déclare : « Chaque film apporte son lot de défis. Sur *PREMIER CONTACT*, le plus grand de tous a été le montage. Le film doit tout à Joe Walker. Lorsque nous sommes arrivés en salle de montage, nous avons réalisé que la structure du scénario imaginée par Eric Heisserer n'était pas suffisamment dynamique et que les répétitions que je craignais tant étaient bel et bien présentes ; nous avons également noté des incohérences dans le comportement de certains personnages. »

Le réalisateur poursuit : « Finalement, nous avons abordé le film comme s'il s'agissait d'un documentaire et avons travaillé à partir des éléments que nous possédions. Nous avons restructuré l'histoire de manière à ce que l'intrigue soit moins linéaire et qu'elle souligne davantage les thèmes et les idées phares du film. Et je dois dire que Joe a fait un travail fantastique. Je lui dois beaucoup et je suis très fier du résultat final. »

Denis Villeneuve et Joe Walker ont passé de longues heures à ciseler le montage. Le cinéaste confie : « Le montage est l'étape que je préfère dans la création d'un film. Joe et moi avons travaillé d'arrache-pied sur ce film et nous avons ressenti un immense plaisir à le voir enfin prendre forme. »

La raison pour laquelle la structure de l'histoire n'a vraiment été définie que lors du montage s'explique en partie par le caractère non linéaire de l'intrigue. Le réalisateur commente : « Lorsqu'on lit un scénario, les didascalies sont là pour nous expliquer ce qui se passe afin qu'on comprenne mieux l'action. Mais dans le film, nous avons réalisé qu'il était très difficile d'aller à l'encontre de plus d'un siècle de langage cinématographique. Certains éléments du début du film étaient si puissants qu'il était difficile pour le public de suivre notre raisonnement et de comprendre la direction que nous prenions et ce qui se passait exactement. »

La structure narrative de l'histoire est essentielle à sa signification, et cette signification nous est révélée dans un rebondissement inattendu. Le passage des mots aux images a demandé beaucoup de travail. Denis Villeneuve explique : « Ça a été un défi de taille car l'intrigue fonctionnait à merveille dans la nouvelle. À l'écran, toute la difficulté a consisté à modifier la perception des spectateurs de manière efficace. Ça a été long, mais à force de travail, nous y sommes parvenus. »

CLAP DE FIN

Le producteur Dan Levine déclare : « Sur un tournage, le ton est toujours donné par le réalisateur. Lorsqu'on a la chance d'avoir un metteur en scène brillant, à l'écoute et ouvert, alors les acteurs et l'équipe se sentent naturellement à l'aise. Et c'était le cas sur *PREMIER CONTACT*. Ce qui m'a toujours frappé chez Denis, c'est sa capacité à avoir des visions et des idées brillantes et à se comporter comme si c'était normal. Il émane de lui une assurance tranquille qui met en confiance tous ses

collaborateurs. Il est passé maître dans l'art de créer le suspense et la tension sans jamais omettre la composante humaine du scénario, ni les émotions et la profondeur dramatique de chacun des personnages. Denis possède une profonde humanité, c'est un véritable artiste. À chaque fois que je découvre un de ses films, c'est une nouvelle expérience. »

À propos de ce qui l'a séduit dans le projet, Bradford Young déclare : « En tant que créateur d'images, je cherche à prendre part à des projets qui valorisent l'expérience humaine. Ce film, avec toutes ses nuances, rassemble tout ce que j'aime avec son côté très expérimental mais en même temps ultra réaliste. C'est comme si tous les films sur lesquels j'ai essayé d'expérimenter avec ces deux notions, ensemble ou séparément, étaient réunis dans celui-là. »

Le producteur Aaron Ryder ajoute : « Il est très difficile d'être original tout en gardant les pieds sur terre, mais nous avons vraiment essayé d'être originaux avec ce film. Denis a été un partenaire de choix pour chacun d'entre nous tout au long de cette aventure, du développement du scénario à la création des décors ; il a proposé des idées auxquelles personne d'autre n'aurait jamais pensé. Je n'aurais jamais, au grand jamais imaginé que les vaisseaux extraterrestres ou même le film ressembleraient à cela, alors que Denis avait tout en tête. Nous avons eu la chance de travailler avec quelqu'un de réellement extraordinaire. »

À propos du résultat final, l'acteur Jeremy Renner déclare : « J'ai été surpris par la dimension émotionnelle de l'histoire et la création des vaisseaux, mais aussi par la qualité de la réalisation et de la photographie. PREMIER CONTACT porte la marque de son réalisateur et de son chef opérateur, notamment à travers les effets visuels – même s'il y a beaucoup de gens qui interviennent dans ce genre de choses. Ce film est entièrement l'œuvre de Denis, il en a fait ce qu'il est grâce à sa vision et à son travail acharné. Il est très patient et attentif, et il a réussi à raconter cette histoire en rassemblant un groupe d'acteurs singulier. »

Bien que ce soit son métier, Louis Morin espère que le public remarquera à peine les effets visuels du film. Il explique : « Je ne veux pas que les spectateurs parlent des effets visuels, je veux qu'ils soient pris par l'histoire. C'est un film profondément humain et si nous faisons notre travail correctement, le public nous oubliera, il se laissera embarquer par l'histoire et profitera du film. »

Forest Whitaker déclare : « Ce film nous permet de mieux comprendre notre place dans le cycle de l'univers et explore les thèmes de la communication et du temps. Que signifie le temps – si toutefois il existe ? Quelles seraient les implications si tout ce que nous avons était l'instant présent ? Il s'agit d'un concept très intéressant sur lequel nous devrions tous nous pencher. »

L'acteur confie également avoir apprécié le talent et la passion de Denis Villeneuve pour le projet. « Denis est un réalisateur très enthousiaste qui sait exactement de ce qu'il veut, et quand il l'a obtenu, il passe à autre chose. Il ne gâche pas son énergie. Il fait les choses avec beaucoup d'assurance et a réussi à transmettre sa passion à toute l'équipe. »

Forest Whitaker a aussi pris beaucoup de plaisir à donner la réplique à ses partenaires, en particulier Amy Adams. Il confie : « Amy est une actrice extrêmement dévouée. Elle s'implique totalement et sait exprimer ses émotions avec un absolu naturel. Elle possède un talent vraiment spécial et unique. Dans le film, elle s'immerge tellement dans le langage des extraterrestres qu'elle commence à rêver

dans leur langue et que cela modifie ses schémas mentaux, et le moins que l'on puisse dire, c'est que ça n'a pas été simple à jouer. »

Denis Villeneuve ajoute : « Amy est non seulement l'une des meilleures actrices qui soient – si ce n'est la meilleure –, mais c'est aussi une femme formidable dotée d'un véritable esprit d'équipe. Elle a tout donné pour ce film. Elle ne pose pas de questions, elle est là pour donner et elle est extrêmement généreuse. Ça a été un plaisir de travailler avec elle et de la diriger. Elle était notre soleil, même lorsqu'on tournait sous la pluie ! »

Interrogé sur la réaction qu'il espère de la part des spectateurs, Forest Whitaker déclare : « Je pense qu'ils seront captivés et intrigués par l'histoire. À travers ce film, ils vont entreprendre un fascinant voyage psychologique et émotionnel. Ils vont également être touchés par le fait que tous les pays du monde s'unissent dans un même objectif et par la naissance de l'enfant. »

Mark O'Brien ajoute : « PREMIER CONTACT est un film bourré de suspense, presque hitchcockien dans le sens où on ne sait pas vraiment ce qui va se passer. Le mystère demeure jusqu'à la fin. Et je pense que ce côté mystérieux et éthéré va captiver les spectateurs de la première à la dernière minute. »

Dan Levine conclut : « Je suis impatient de voir le film avec le public pour assister à sa réaction. Je suis persuadé que les spectateurs vont en rester bouche bée et qu'ils vont être embarqués par l'histoire. Quand on croit enfin avoir compris ce qui se passe, on réalise que ça n'est en réalité pas cela du tout et ça fonctionne à merveille. La fin est profondément émouvante et puissante, j'ai vraiment hâte d'en faire l'expérience à travers le regard du public. »

DEVANT LA CAMÉRA

AMY ADAMS Dr Louise Banks

Amy Adams a une filmographie impressionnante et s'est illustrée dans des rôles d'un grand éclectisme. Elle a été couronnée par deux Golden Globes et compte quatre autres nominations, ainsi que cinq nominations aux Oscars.

Elle a remporté le Golden Globe 2015 de la meilleure actrice pour son interprétation dans *BIG EYES* de Tim Burton, avec Christoph Waltz, et a été nommée au BAFTA Award de la meilleure actrice. Elle y incarnait Margaret Keane, l'artiste dont le mari a usurpé la paternité des toiles représentant des enfants aux yeux immenses qui ont connu un grand succès dans les années 1950 et 1960.

Elle avait déjà obtenu le Golden Globe de la meilleure actrice l'année précédente pour *AMERICAN BLUFF* de David O. Russell. Ce film, dans lequel elle avait Christian Bale, Bradley Cooper et Jeremy Renner pour partenaires, lui a également valu un Critics Choice Award de la meilleure actrice dans une comédie et un SAG Award de la meilleure interprétation collective, ainsi que sa quatrième nomination aux BAFTA Awards, et sa cinquième nomination aux Oscars.

On la retrouvera dans *NOCTURNAL ANIMALS* de Tom Ford, face à Jake Gyllenhaal et Michael Shannon, adapté du livre d'Austin Wright *Tony and Susan*. Elle vient de tourner *JUSTICE LEAGUE : 1^{ère} PARTIE* dans lequel elle reprend le rôle de Lois Lane face à Ben Affleck qui joue Batman, Henry Cavill dans le rôle de Superman et Gal Gadot. Le film réalisé par Zack Snyder sortira l'année prochaine. Elle avait précédemment été Lois Lane sous la direction de Snyder dans *BATMAN VS SUPERMAN : L'AUBE DE LA JUSTICE* et dans le remarqué reboot de Superman *MAN OF STEEL*.

Amy Adams tournera prochainement la nouvelle série dramatique de HBO « *Sharp Objects* », dont elle sera la vedette et la productrice exécutive auprès de Jean-Marc Vallée, le réalisateur. Inspiré du best-seller de Gillian Flynn *Sur ma peau*, la série a pour héroïne une jeune journaliste qui affronte ses propres démons quand elle revient dans la ville de son enfance pour enquêter sur un meurtre. La diffusion commencera en 2017.

Amy Adams s'est associée à Maven Pictures, la société de Trudie Styler et Celine Rattray, pour produire *OBJECT OF BEAUTY*, dont elle sera aussi l'interprète. Le film est tiré du roman de Steve Martin sur une jeune spécialiste des beaux-arts qui grimpe les échelons pour devenir propriétaire d'une galerie.

En 2014, outre *BIG EYES*, elle a joué dans *LULLABY*, écrit et réalisé par Andrew Levitas, et l'année précédente, elle a joué sous la direction de Spike Jonze dans *HER*, avec Joaquin Phoenix.

Elle a obtenu sa quatrième nomination à l'Oscar de la meilleure actrice dans un second rôle en 2013 pour *THE MASTER*, face à Joaquin Phoenix et Philip Seymour Hoffman, un film écrit et réalisé par Paul Thomas Anderson sur les relations entre un jeune vétéran revenu du combat fasciné et le charismatique meneur d'un

mouvement spirituel qui le fascine. Elle y incarne l'épouse de Philip Seymour Hoffman. L'actrice a aussi été nommée au Golden Globe pour la quatrième fois, et au BAFTA Award pour la troisième fois.

Elle a joué en 2012 dans UNE NOUVELLE CHANCE de Robert Lorenz, face à Clint Eastwood, qui incarne un recruteur dans le baseball vieillissant qui part à la recherche de nouveaux talents tout en essayant de renouer avec sa fille – Amy Adams – une jeune avocate en pleine ascension sur le point d'être nommée associée de son cabinet. Elle a aussi tenu un petit rôle dans l'adaptation par Walter Salles du roman de la beat generation écrit par Jack Kerouac, SUR LA ROUTE, présentée au Festival de Cannes. Elle y a pour partenaires Sam Riley, Garrett Hedlund, Kristen Stewart, Kristen Dunst et Viggo Mortensen.

En 2011, elle était à l'affiche du film de David O. Russell FIGHTER, avec Mark Wahlberg et Christian Bale, dans lequel elle joue une barmaid qui fréquente le boxeur Micky Ward (Wahlberg). Pour son interprétation, elle a été nommée au Golden Globe, au SAG Award et au BAFTA Award, et a obtenu sa troisième nomination à l'Oscar en cinq ans. Elle a joué également dans LES MUPPETS, LE RETOUR de James Bobin, auprès de Jason Segel, et dans DONNE-MOI TA MAIN d'Anand Tucker.

Amy Adams a été nommée à l'Oscar 2009 de la meilleure actrice dans un second rôle pour son interprétation de la jeune novice du film de John Patrick Shanley DOUTE face à Meryl Streep et Philip Seymour Hoffman. Elle a également été citée au Golden Globe, au SAG Award, au BAFTA Award et au Critic's Choice Award pour sa prestation.

Elle a retrouvé Meryl Streep pour partager avec elle l'affiche de JULIE & JULIA de Nora Ephron, dans lequel elle incarnait une jeune femme qui décide de cuisiner en un an les 524 recettes du livre de Julia Child *Mastering the Art of French Cooking*.

C'est en 1999 qu'Amy Adams débute au cinéma, dans BELLES À MOURIR de Michael Patrick Jann. Elle joue par la suite dans PUMPKIN d'Anthony Abrams, AU SERVICE DE SARA de Reginald Hudlin, et ARRÊTE-MOI SI TU PEUX de Steven Spielberg, avec Leonardo DiCaprio.

Elle est nommée pour la première fois à l'Oscar de la meilleure actrice dans un second rôle et au SAG Award pour son interprétation dans le film de Phil Morrison JUNEBUG en 2005. Elle reçoit l'Independent Spirit Award, le Broadcast Films Critics Association Award, le National Society of Film Critics Award, le San Francisco Film Critics Society Award, ainsi que le Breakthrough Gotham Award. Elle obtient par ailleurs le Prix spécial du jury au Festival du film de Sundance 2005 pour son interprétation d'Ashley, la jeune femme enceinte fascinée par sa belle-sœur glamour. En 2005 également, elle est à l'affiche de THE WEDDING DATE de Clare Kilner, avec Debra Messing et Dermot Mulroney.

On la retrouve l'année suivante dans la comédie RICKY BOBBY, ROI DU CIRCUIT d'Adam McKay, avec Will Ferrell.

En 2007, elle était Giselle, l'héroïne de IL ÉTAIT UNE FOIS de Kevin Lima, avec James Marsden, Patrick Dempsey, Timothy Spall, Idina Menzel et Susan Sarandon. Cette fable romantique mélangeant action et images de synthèse a rapporté plus de 300 millions de dollars dans le monde et a valu à Amy Adams sa première nomination au Golden Globe de la meilleure actrice. Elle a aussi été l'interprète de LA GUERRE SELON CHARLIE WILSON de Mike Nichols, aux côtés de Tom Hanks, Julia Roberts et Philip Seymour Hoffman. Elle a joué dans SUNSHINE

CLEANING de Christine Jeffs et Karen Moncrieff, avec Emily Blunt et Alan Arkin, une comédie familiale noire dans laquelle deux sœurs trouvent leur voie en montant une affaire de nettoyage de scènes de crime, et dans MISS PETTIGREW de Bharat Nalluri, avec Frances McDormand.

Après DOUTE, Amy Adams a joué dans LA NUIT AU MUSÉE 2 avec Ben Stiller, sous la direction de Shawn Levy. Elle y incarnait la fameuse aviatrice Amelia Earhart. On a pu la voir par la suite dans DONNE-MOI TA MAIN d'Anand Tucker, l'histoire d'une femme de Boston qui ne laisse rien au hasard dans sa vie.

À la télévision, elle a été la guest star de « The Office » et « À la Maison Blanche ».

Au théâtre, elle a joué à l'été 2012 la Femme du boulanger dans « Into the Woods », dans le cadre du festival Shakespeare in the Park au Delacorte Theater.

JEREMY RENNER

Ian Donnelly

Jeremy Renner s'est imposé comme une valeur sûre de Hollywood. Il a été nommé deux fois aux Oscars. La première, comme meilleur acteur, pour son interprétation dans DÉMINEURS de Kathryn Bigelow, couronné par six Oscars dont celui du meilleur film en 2010, l'histoire d'une équipe de démineurs à Badgad. Son interprétation du sergent James lui a aussi valu le Breakthrough Actor Award du Hollywood Film Festival, le Spotlight Award du Savannah Film Festival et des nominations au BAFTA Award et à l'Independent Spirit Award du meilleur acteur. Il a été nommé à deux Gotham Awards, celui de la meilleure révélation et celui de la meilleure interprétation d'ensemble, qu'il partage avec les autres acteurs, et à deux Screen Actors Guild Awards, comme meilleur acteur et comme meilleure interprétation d'ensemble.

Il a obtenu sa deuxième nomination à l'Oscar l'année suivante, dans la catégorie meilleur second rôle, pour le film de Ben Affleck THE TOWN, adapté du livre de Chuck Hogan *Le prince des braqueurs* sur un voleur (Affleck) et son meilleur ami et membre de son gang (Renner). Il a également été nommé au Screen Actors Guild Award et au Golden Globe.

Jeremy Renner était dernièrement sur les écrans dans CAPTAIN AMERICA : CIVIL WAR d'Anthony et Joe Russo dans le rôle de Clint Barton/Hawkeye, personnage qu'il avait déjà interprété dans le blockbuster AVENGERS : L'ÈRE D'ULTRON de Joss Whedon, et dans AVENGERS également réalisé par Joss Whedon, avec Robert Downey Jr., Chris Evans, Mark Ruffalo, Chris Hemsworth, Scarlett Johansson, Tom Hiddleston, Stellan Skarsgård et Samuel L. Jackson.

En 2015, il a incarné William Brandt dans MISSION : IMPOSSIBLE – ROGUE NATION de Christopher McQuarrie, avec Tom Cruise.

En 2014, il était narrateur de la minisérie « The World Wars ».

Jeremy Renner était en 2013 l'interprète d'AMERICAN BLUFF de David O. Russell, auprès de Christian Bale, Bradley Cooper, Amy Adams et Jennifer Lawrence, de THE IMMIGRANT de James Gray, avec Joaquin Phoenix et Marion Cotillard, et de HANSEL ET GRETEL de Tommy Wirkola, avec Gemma Arterton. Il tenait le rôle principal de JASON BOURNE : L'HÉRITAGE de Tony Gilroy.

Il était auparavant à l'affiche d'un autre blockbuster, MISSION IMPOSSIBLE – PROTOCOLE FANTÔME, réalisé par Brad Bird, face à Tom Cruise.

En 2007, Jeremy Renner était l'interprète de trois films : L'ASSASSINAT DE JESSE JAMES PAR LE LÂCHE ROBERT FORT d'Andrew Dominik, 28 SEMAINES PLUS TARD de Juan Carlos Fresnadillo, et TAKE, écrit et réalisé par Charles Oliver, avec Minnie Driver. L'année précédente, il a joué dans le film indépendant 12 AND HOLDING réalisé par Michael Cuesta et nommé au John Cassavetes Award lors des Independent Spirit Awards.

Il compte à sa filmographie le film indépendant très remarqué NEO NED de Van Fischer, avec Gabrielle Union, couronné au Festival de Palm Beach en 2006 dans les catégories meilleur film, meilleur réalisateur, et meilleur acteur pour Jeremy Renner. Le film a aussi raflé les Prix du meilleur film et du meilleur réalisateur au Festival de Newport Beach en avril 2006, et les Prix du public à Slamdance, Sarasota et Ashland.

C'est en 2002 que Jeremy Renner s'est fait remarquer pour la première fois, en interprétant Jeffrey Dahmer dans DAHMER, un film écrit et réalisé par David Jacobson qui lui a valu une nomination à l'Independent Spirit Award du meilleur acteur. Il était par ailleurs l'interprète de S.W.A.T. UNITÉ D'ÉLITE de Clark Johnson, avec Colin Farrell et Samuel L. Jackson, LE LIVRE DE JÉRÉMIE d'Asia Argento d'après le roman de J.T. Leroy, LES SEIGNEURS DE DOGTOWN de Catherine Hardwicke, L'AFFAIRE JOSEY AIMES de Niki Caro, avec l'actrice oscarisée Charlize Theron, CRIME CITY de Baltasar Kormákur, et LOVE COMES TO THE EXECUTIONER, écrit et réalisé par Kyle Bergersen.

En 2012, Jeremy Renner s'est associé au scénariste et réalisateur Don Handfield pour créer la société de production The Combine, afin de créer, développer et produire des projets destinés au grand public dont l'histoire est centrée sur les personnages. Ils ont d'abord produit VERY BAD TEAM de Tony Bui et SECRET D'ÉTAT de Michael Cuesta, dans lequel Jeremy Renner incarnait le journaliste Gary Webb, et produisent actuellement « Knightfall », une série sur les chevaliers templiers pour The History Channel qui devrait être diffusée en 2017. The Combine a dernièrement assuré la production exécutive de THE FOUNDER, avec Michael Keaton, l'histoire de Ray Kroc, le fondateur de McDonald's. Jeremy Renner a tourné dernièrement WIND RIVER avec Elizabeth Olsen dont la sortie est prévue courant 2017.

Il s'est produit au théâtre dans « Search and Destroy », dont il était aussi co-metteur en scène, une pièce produite par Barry Levinson qui a été plébiscitée par la critique.

FOREST WHITAKER

Le colonel Weber

Forest Whitaker est l'un des acteurs-réalisateurs-producteurs les plus réputés de Hollywood. Il a remporté de nombreuses distinctions dont, en 2007, l'Oscar du meilleur acteur pour son portrait du dictateur ougandais Idi Amin Dada dans LE DERNIER ROI D'ÉCOSSE, ainsi que le Golden Globe, le Screen Actors Guild Award et le BAFTA Award du meilleur acteur. Il a aussi été très applaudi pour la force de ses

interprétations dans des films comme LE MAJORDOME de Lee Daniels, dont il tenait le rôle-titre, incarnant Cecil Gaines, majordome à la Maison Blanche sous huit présidents, ou le film oscarisé de Neil Jordan THE CRYING GAME dans lequel il campait Judy, le soldat britannique otage. Citons encore le rôle-titre d'un tueur à gages dans GHOST DOG, LA VOIE DU SAMOURAI de Jim Jarmusch, présenté au Festival de Cannes 1999 et au Festival de Toronto, et nommé à l'Independent Spirit Award du meilleur film, ou son portrait du légendaire jazzman Charlie Parker dans BIRD de Clint Eastwood qui lui a valu en 1988 le Prix d'interprétation masculine du Festival de Cannes et une citation au Golden Globe.

En 2016, il a joué dans la minisérie « Roots » pour A&E Networks, remake de la minisérie de 1977 « Racines » dans lequel il incarne Fiddler, et dans LA RAGE AU VENTRE d'Antoine Fuqua, avec Jake Gyllenhaal et Rachel McAdams. On le retrouvera dans ROGUE : A STAR WARS STORY avec Felicity Jones, Riz Ahmed, Diego Luna et Ben Mendelsohn.

Parmi ses films les plus récents en tant qu'acteur figurent TAKEN 3 d'Olivier Megaton, LA VOIE DE L'ENNEMI de Rachid Bouchareb, BLACK NATIVITY de Kasi Lemmons, LES BRASIERES DE LA COLÈRE de Scott Cooper, avec Christian Bale et Casey Affleck, ZULU de Jérôme Salle, avec Orlando Bloom, PAWN de David A. Armstrong, LE DERNIER REMPART de Kim Jee-woon, avec Arnold Schwarzenegger, A DARK TRUTH de Damian Lee, UNITÉS D'ÉLITE de Jessy Terrero, avec 50 Cent et Robert De Niro, CATCH .44 d'Aaron Harvey, LULLABY de Benoît Philippon, avec Rupert Friend et Clémence Poésy, MY OWN LOVE SONG d'Oliver Dahan, avec Renée Zellweger, et REPO MEN de Miguel Sapochnik, avec Jude Law.

Il a prêté sa voix à l'un des personnages de MAX ET LES MAXIMONSTRES de Spike Jonze, mélange de prises de vues réelles, d'animation et de marionnettes, adapté du classique pour enfants de Maurice Sendak.

Forest Whitaker a été précédemment l'interprète de POWDER BLUE de Timothy Linh Bui, FRAGMENTS de Rowan Woods, AU BOUT DE LA NUIT de David Ayer, ANGLES D'ATTAQUE de Pete Travis, THE AIR I BREATHE de Jieho Lee, avec Kevin Bacon et Andy Garcia, EVEN MONEY de Mark Rydell, THE MARSH de Jordan Barker, AMERICAN GUN d'Aric Avelino, dont il était aussi producteur exécutif, et PANIC ROOM de David Fincher, avec Jodie Foster. Citons également PHONE GAME de Joel Schumacher, avec Colin Farrell, et VENGEANCE SECRÈTE, un thriller d'action réalisé par John Irvin, avec Jeremy Irons.

À sa filmographie figurent également LIGHT IT UP de Craig Bolotin, PHÉNOMÈNE de Jon Turteltaub, LA MUTANTE de Roger Donaldson, SMOKE de Wayne Wang, PRÊT-À-PORTER de Robert Altman, JASON'S LYRIC de Doug McHenry, LA COULEUR DE L'ARGENT de Martin Scorsese, PLATOON d'Oliver Stone, GOOD MORNING VIETNAM de Barry Levinson, JEUX D'ADULTES d'Alan Pakula, ÉTROITE SURVEILLANCE de John Badham, JOHNNY BELLE GUEULE de Walter Hill, DEUX FLICS À DOWNTOWN de Richard Benjamin, HITMAN de Roy London, BODY SNATCHERS d'Abel Ferrara, CRAZY FOR YOU d'Harold Becker, et ÇA CHAUFFE AU LYCÉE RIDGEMONT d'Amy Heckerling.

Parallèlement à son travail au cinéma, il a fait récemment ses débuts à Broadway dans la pièce d'Eugene O'Neill « Hughie » dans une mise en scène de Michael Grandage.

Forest Whitaker est président de Significant Productions, qui soutient de jeunes cinéastes de talent. En 2013, il a ainsi coproduit le premier film de Ryan

Coogler, FRUITVALE STATION, qui a obtenu le Grand Prix du jury au Festival de Sundance et le Prix du meilleur premier film à Cannes, et a été distribué par The Weinstein Company. Les deux plus récentes productions de Significant, DOPE et LES CHANSONS QUE MES FRÈRES M'ONT APPRISES ont aussi été sélectionnées au Festival de Sundance en compétition et ont été très bien accueillies. Les deux films ont été projetés dans le cadre de la Quinzaine des réalisateurs à Cannes 2015. Il a produit précédemment le documentaire primé KASSIM THE DREAM, qui raconte l'histoire poignante d'un enfant soldat ougandais devenu champion du monde de boxe, et RISING FROM ASHES, qui dresse le portrait de survivants du génocide au Rwanda qui, ayant débuté sur des vélos en bois, ont concouru aux Jeux olympiques, ou encore « Serving Life », qui parle d'un hospice pour les détenus du pénitencier d'État d'Angola en Louisiane, sans oublier la série documentaire « Brick City », nommée aux Emmy et aux Peabody Awards, qui se penche sur la vie des quartiers difficiles de Newark, dans le New Jersey.

À la télévision, il a été cité au CableAce Award pour le téléfilm « Last Light », réalisé par Kiefer Sutherland. Il a également été la vedette de « Innocent coupable », pour lequel il a été nommé au CableAce Award, et de « L'ennemi est parmi nous », qui lui a valu une citation au Screen Actors Guild Award. En 2003, il a été nommé au SAG Award du meilleur acteur pour « Deacons for Defense », avec Ossie Davis. Il a été salué pour sa prestation dans le rôle du lieutenant Kavanaugh dans « The Shield » face à Michael Chiklis. Sa participation à « Urgences » lui a valu d'être nommé à l'Emmy de la meilleure guest star 2007.

Forest Whitaker est passé derrière la caméra en 1995 pour réaliser OÙ SONT LES HOMMES ?, dans lequel il dirigeait Angela Bassett, Whitney Houston, Lela Rochon et Loretta Devine. Il avait déjà été salué pour la réalisation du téléfilm « Strapped » en 1993, qui lui avait valu le Prix du meilleur jeune réalisateur lors du Festival du film de Toronto. Il a ensuite réalisé AINSI VA LA VIE en 1997, avec Sandra Bullock. Il a été le producteur exécutif des bandes originales de ces films qui se sont vendues à plus de 12 millions d'exemplaires et comptent 14 nominations aux Grammy Awards. Il a depuis réalisé DES ÉTOILES PLEIN LES YEUX, avec Katie Holmes et Michael Keaton, dont il était aussi producteur exécutif.

Forest Whitaker est le créateur et le producteur de DEWmocracy.com, un jeu vidéo interactif et un site internet qui permet aux gens de sélectionner une nouvelle saveur pour le soda Mountain Dew. Il a aussi réalisé en collaboration avec Frank Cooper le court métrage qui présente le jeu. La campagne a été le lancement de soft drink qui a connu le plus de succès dans toute l'histoire de la marque.

Depuis une dizaine d'années, Forest Whitaker se consacre majoritairement à des œuvres humanitaires, et utilise le cinéma comme un moyen d'éveiller la conscience publique. Il est le fondateur et le PDG de The Whitaker Peace & Development Initiative, qui a des divisions en Ouganda, au Soudan du Sud, au Myanmar, au Mexique et aux États-Unis. Il est le cofondateur et le président de l'International Institute for Peace, et il est aussi Ambassadeur de bonne volonté pour la Paix et la Réconciliation de l'UNESCO depuis 2011 et siège actuellement au President's Committee on the Arts and the Humanities (PCAH). En 2008, il a été membre de l'Urban Policy Committee auprès du président.

En 2014, il a entamé une collaboration avec le Bureau du Représentant spécial du Secrétaire général pour les enfants et les conflits armés, comme Porte-parole des

enfants affectés par la guerre, un sujet sur lequel il a été invité à s'exprimer devant le Conseil de sécurité des Nations unies en septembre 2014.

En reconnaissance de son engagement auprès de l'UNESCO comme ambassadeur de bonne volonté, et pour son soutien exceptionnel au travail de cet organisme, Forest Whitaker a reçu en 2012 l'United Nations Correspondents Association Advocate of the Year Award. En 2013, le Howard Gotlieb Archival Research Center de l'université de Boston lui a décerné le titre de Marthin Luther King Jr. Fellow. La même année, il a reçu du gouvernement français la distinction de Chevalier des Arts et des Lettres en reconnaissance de son travail comme artiste et comme humaniste. En 2007, il a reçu le Cinema for Peace Award pour son engagement pour la cause des enfants soldats et son travail avec la jeunesse des villes défavorisée. Il a reçu l'Humanitas Prize en 2001.

MICHAEL STUHLBARG

L'agent Halpern

Michael Stuhlbarg est connu pour l'ampleur de son registre de jeu et sa capacité à se transformer à chaque rôle. Il est l'un des acteurs les plus recherchés de sa génération.

Ses plus récents films sont DOCTOR STRANGE de Scott Derrickson, avec Benedict Cumberbatch et Rachel McAdams, et MISS SLOANE de John Madden, avec Jessica Chastain, Gugu Mbatha-Raw et Mark Strong. Il a joué aussi dans la série Amazon « Transparent », et on le retrouvera dans CALL ME BY YOUR NAME de Luca Guadagnino.

Il était récemment Harper face à Don Cheadle et Ewan McGregor dans MILES AHEAD, réalisé par Cheadle, et Edward G. Robinson dans DALTON TRUMBO de Jay Roach, dont il partageait l'affiche avec Bryan Cranston. On l'a vu aussi dans STEVE JOBS de Danny Boyle, dans lequel il incarnait Andy Hertzfeld face à Michael Fassbender dans le rôle-titre, LE PRODIGE d'Edward Zwick, avec Tobey Maguire, Peter Sarsgaard et Liev Schreiber, et CUT BANK de Matt Shakman.

En 2013, il était également sur le petit écran dans la série plébiscitée « Boardwalk Empire », dans laquelle il a incarné durant quatre saisons Arnold Rothstein, le gangster derrière le scandale des Black Sox, la tricherie lors de la Série mondiale de baseball en 1919. Il a obtenu avec ses partenaires le Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation d'ensemble en 2010 et en 2011. La même année, il jouait au cinéma dans BLUE JASMINE sous la direction de Woody Allen, et auparavant dans HITCHCOCK de Sacha Gervasi, dans lequel il incarnait Lew Wasserman auprès d'Anthony Hopkins, Helen Mirren, Scarlett Johansson, Toni Collette, Danny Huston et Jessica Biel.

À sa filmographie figurent aussi MEN IN BLACK 3 de Barry Sonnenfeld, dans le rôle de Griffin face à Will Smith, Tommy Lee Jones et Josh Brolin, LINCOLN, réalisé par Steven Spielberg, et 7 PSYCHOPATHES, écrit et réalisé par Martin McDonagh.

En 2011, il a interprété le personnage de René Tabard dans le film de Martin Scorsese HUGO CABRET, auprès de Ben Kingsley, Sacha Baron Cohen, Asa Butterfield et Chloë Grace Moretz. Personnage principal du film des frères Coen A SERIOUS MAN en 2009, il a obtenu pour son interprétation du rôle du professeur

Larry Gopnik une citation au Golden Globe du meilleur acteur et partage avec les Coen le Robert Altman Award reçu lors des Independent Spirit Awards. Le film a été nommé aux Oscars 2010 dont celui du meilleur film, ainsi qu'aux Golden Globes, aux Critics Choice Movie Awards, aux Gotham Awards et aux Chicago Film Critics Association Awards.

En 2005, Michael Stuhlbarg a été nommé au Tony Award et a remporté un Drama Desk Award pour sa prestation dans la pièce de Martin McDonagh « The Pillowman », mise en scène par John Crowley. Il a par ailleurs reçu le New Dramatists Charles Bowden Actor Award et l'Elliot Norton Boston Theatre Award – ce dernier pour son interprétation dans le « Long voyage vers la nuit » d'Eugene O'Neill, face à Claire Bloom.

Parmi les autres pièces que Michael Stuhlbarg a jouées à Broadway figurent les productions par le National Actors Theatre de « Saint Joan », « Three Men on a Horse », « Timon d'Athènes » et « Le Revizor », ainsi que « Taking Sides » de Ronald Harwood, mise en scène par David Jones, la reprise de « Cabaret » par Sam Mendes, et « The Invention of Love » de Tom Stoppard, mise en scène par Jack O'Brien.

Dans le cadre du New York Shakespeare Festival, il s'est produit dans « La Nuit des rois » dans le rôle de Sir Andrew Aguecheek, et dans les rôles-titres de « Richard II » sous la direction de Steven Berkoff et « Hamlet » dans une mise en scène d'Oskar Eustis, qui lui a valu un Drama League Award.

Il a été la vedette de nombreuses pièces off-Broadway, notamment de « The Voysey Inheritance » mise en scène par David Warren, pour laquelle il a été nommé à l'Obie Award, au Callaway, et au Lucille Lortel Award. Toujours off-Broadway, il a joué dans « Measure for Pleasure » pour laquelle il a été nommé à nouveau au Lucille Lortel Award, « Belle Époque », « Les Perses », « The Mysteries », « Conte d'hiver », « Le Dybbuk », « The Waverly Gallery », « Old Wicked Songs », qui lui a valu le Drama League Award, « Mad Forest », et « The Grey Zone », une pièce de Tim Blake Nelson. Il a en outre joué dans « Cymbeline » avec la Royal Shakespeare Company à Stratford-Upon-Avon.

Lorsque Tim Blake Nelson a adapté et réalisé sa pièce pour le cinéma en 2001, Michael Stuhlbarg a tenu dans THE GREY ZONE un rôle différent de celui qu'il avait sur scène.

À sa filmographie figurent également SONIA HOROWITZ, L'INSOUMISE de Boaz Yakin, MENSONGES D'ÉTAT de Ridley Scott, face à Leonardo Di Caprio, AFTERSCHOOL d'Antonio Campos, présenté aux Festivals de New York et de Cannes en 2008 et sorti en salles à l'automne 2009, ou encore ÂMES EN STOCK de Sophie Barthes, avec Paul Giamatti et David Strathairn.

Il a tourné un film publicitaire pour Martin Scorsese et a également collaboré avec le cinéaste sur la série « Boardwalk Empire » et le court métrage en hommage à Alfred Hitchcock, « The Key to Reserva ». Il a été la guest star de séries comme « Studio 60 on the Sunset Strip », « Damages » et « Ugly Betty », dans laquelle il a fait une apparition très remarquée.

Michael Stuhlbarg a une licence de la Juilliard School et a aussi étudié à l'UCLA, au Vilnius Conservatory, au département Étude de Chekhov en Lituanie, à la British-American Drama Academy au Balliol College et au Keble College d'Oxford, et, grâce à une bourse, avec Marcel Marceau.

MARK O'BRIEN

Le capitaine Marks

L'acteur et cinéaste Mark O'Brien est plus connu des téléspectateurs canadiens pour le rôle de Des Courtney dans la comédie dramatique « Republic of Doyle », la série télévisée primée de CBC pour laquelle il a été cité au Canadian Comedy Award du meilleur acteur à deux reprises.

Aux États-Unis, l'acteur a récemment rejoint la distribution de la deuxième saison de « Halt and Catch Fire » sur AMC. La série dramatique, qui se déroule au début des années 1980, revient sur l'avènement des ordinateurs personnels. Mark O'Brien y interprète Tom Rendon, le responsable visionnaire du département informatique d'un cabinet d'avocats, et un passionné de jeux vidéo.

Le comédien est apparu dans plusieurs séries à succès dont « Hannibal », sur NBC, dans laquelle il tenait le rôle récurrent de Randall Tier, un tueur en série psychotique. On a aussi pu le voir dans des épisodes de « Saving Hope » sur CTV, « Les enquêtes de Murdoch » sur CBC, et « Warehouse 13 » et « Killjoys » sur Syfy. En 2010, il a donné la réplique à Tatiana Maslany de la série « Orphan Black » dans GROWN UP MOVIE STAR d'Adriana Maggs, sélectionné au Festival du film de Sundance.

Mark O'Brien a mis en scène certains épisodes de « Republic of Doyle » ainsi que neuf courts métrages, dont « Better People » projeté dans dix festivals de cinéma à travers le Canada et les États-Unis, et « Sweetieface » présenté lors de festivals canadiens. Tous les deux ont été salués par la critique et ont remporté de multiples récompenses, dont le Prix du meilleur court métrage du WorldFest-Houston International Film Festival 2013 et 2014, le Prix du meilleur cinéaste émergent au Lakeshorts International Film Festival 2013 et le Prix du meilleur court métrage lors de l'Atlantic Film Festival 2013. Il a en outre récemment été nommé à un autre Canadian Comedy Award, cette fois-ci dans la catégorie meilleur réalisateur de série télévisée pour son travail sur « Republic of Doyle ».

Dernièrement, Mark O'Brien a joué dans les films indépendants canadiens THE END OF DAYS, INC., la comédie noire mêlée de science-fiction de Jennifer Liao récemment présentée à l'USA Film Festival de Dallas au Texas, LEN AND COMPANY réalisé par Tim Godsall, et THE DARK STRANGER de Chris Trebilcock, aux côtés de Katie Findlay, Enrico Colantoni et Stephen McHattie.

Mark O'Brien est titulaire d'une licence en littérature anglaise de l'université Memorial de Terre-Neuve. En mai 2015, l'établissement lui a décerné l'Horizon Alumni Award qui salue l'accomplissement professionnel d'un ancien élève de moins de 35 ans.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

DENIS VILLENEUVE

Réalisateur

Cinéaste québécois acclamé, Denis Villeneuve a retenu l'attention du public international en remportant une nomination à l'Oscar du meilleur film étranger lors de la 83^e cérémonie des Academy Awards pour *INCENDIES*, un drame sur les conséquences de la guerre civile au Liban sur une famille d'immigrants à Montréal. *INCENDIES*, tourné en français, est considéré par le *New York Times* comme l'un des meilleurs films de 2011.

En 2015, le réalisateur a été sélectionné pour la très convoitée Palme d'or du Festival de Cannes pour *SICARIO*, son premier film présenté en compétition. *SICARIO* raconte l'histoire d'une agent du FBI idéaliste incarnée par l'actrice primée aux Golden Globes Emily Blunt confrontée à l'enfer de la zone frontalière avec le Mexique où la drogue, la terreur, l'immigration illégale et la corruption vont mettre son sens moral à rude épreuve. Le film est également interprété par l'acteur oscarisé Benicio Del Toro et l'acteur nommé aux Oscars Josh Brolin. *SICARIO* a été cité à l'Oscar de la meilleure photographie (Roger Deakins), à l'Oscar de la meilleure musique de film (Jóhann Jóhannsson) et à l'Oscar du meilleur montage son (Alan Robert Murray).

En 2012, Denis Villeneuve a réalisé *ENEMY*, son premier film en langue anglaise. Cet inquiétant thriller raconte l'histoire d'un professeur d'histoire incarné par Jake Gyllenhaal qui découvre par hasard qu'il a un sosie. L'interprétation envoûtante de l'acteur lui a valu les éloges de la critique et a confirmé la réputation de Denis Villeneuve comme un des cinéastes les plus prometteurs de sa génération. Adapté d'un roman de José Saramago, *ENEMY*, qui se déroule à Toronto, a été sacré meilleur film canadien aux Toronto Film Critics Association Awards 2015.

Le réalisateur a fait ses débuts à Hollywood avec *PRISONERS*, un thriller interprété par Hugh Jackman et Jake Gyllenhaal. Le film a été cité à l'Oscar de la meilleure photographie et a remporté le National Board of Review Award de la meilleure interprétation collective, cérémonie au cours de laquelle il a également été cité parmi les dix meilleurs films de l'année.

Le travail de Denis Villeneuve a été reconnu au Festival de Cannes et dans les principaux festivals internationaux dès le début de sa carrière. En 2009, il a mis en scène son troisième long métrage, *POLYTECHNIQUE*, un film en français et en noir et blanc sur la tuerie de l'École polytechnique de Montréal qui a coûté la vie à 14 jeunes femmes en 1989. Le film a été présenté en avant-première mondiale dans le cadre de la Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes. Au Canada, *POLYTECHNIQUE* a été sacré meilleur film canadien de 2009 par la Toronto Film Critics Association et a remporté neuf Canadian Screen Awards et cinq Prix Jutra (récompenses du cinéma québécois), dont celui de la meilleure réalisation.

En 2008, son court métrage intitulé « Next Floor » a été salué par le Prix Canal+, décerné dans le cadre de la Semaine de la critique du Festival de Cannes. Il

a par ailleurs été présenté dans plus de 150 festivals internationaux et a remporté plus de 50 récompenses.

En 1998, UN 32 AOÛT SUR TERRE, son premier long métrage, interprété par Pascale Bussières, a été projeté dans le cadre de la sélection Un certain regard au Festival de Cannes. Il a également été présenté en compétition dans plus de 35 festivals, dont ceux de Telluride et Toronto.

Denis Villeneuve a ensuite mis en scène MAELSTRÖM, avec Marie-Josée Croze dans le rôle d'une jeune femme tourmentée, qui a remporté le prestigieux Prix FIPRESCI au Festival du film de Berlin 2001, ainsi que le Prix SACD du Festival du film d'Avignon.

Le cinéaste tourne actuellement son projet le plus ambitieux à ce jour : la suite très attendue du film culte BLADE RUNNER interprétée par Harrison Ford et Ryan Gosling.

ERIC HEISSERER

Scénariste

En 2016, le scénariste et romancier Eric Heisserer a écrit et produit DANS LE NOIR réalisé par David F. Sandberg (à qui l'on devait déjà le court métrage dont le film est adapté) pour New Line. DANS LE NOIR a également été coproduit par Lawrence Grey et James Wan.

Eric Heisserer a fait ses débuts derrière la caméra en 2013 avec HOURS, interprété par Paul Walker et Génesis Rodríguez, qu'il a aussi écrit. Il développe actuellement BIRD BOX, inscrit sur la célèbre Black List des meilleurs scénarios non produits d'Hollywood, qui sera réalisé par Andy Muschietti et produit par Scott Stuber via Bluegrass Films pour Universal Pictures.

Eric Heisserer travaille en outre à la réécriture de BLOODSHOT, la première adaptation cinématographique des comics Valiant pour Neal Moritz, Valiant Comics et Sony Pictures que réalisera Chad Stahelski (JOHN WICK). Il développe aussi HARBINGER, un autre comic book Valiant pour Sony et Neal Moritz, et UNDERSTAND pour Fox et 21 Laps, d'après une nouvelle de Ted Chiang.

De plus, Christine Boylan adapte actuellement « Last Vegas », sa nouvelle publiée sur Popcorn Fiction, pour la télévision avec UCP. Eric Heisserer réalisera les deux premiers épisodes.

Il écrit par ailleurs « Lone Wolf 2100 Chase the Setting Sun » pour Dark Horse Comics, pour qui il avait déjà écrit les romans graphiques de la série « Shaper ».

Parmi les livres d'Eric Heisserer figure le récent « 150 Screenwriting Challenges ». Il a également écrit plusieurs nouvelles pour le site d'anthologie littéraire Popcorn Fiction, y compris « Hours » dont est adapté le film éponyme qu'il a réalisé. Il a aussi consigné plusieurs des récits personnels qu'il a collectés auprès des survivants de l'ouragan Katrina.

On lui doit par ailleurs les scénarios de DESTINATION FINALE 5 de Steven Quale, THE THING (2011) réalisé par Matthijs van Heijningen Jr., et le remake de FREDDY – LES GRIFFES DE LA NUIT réalisé par Samuel Bayer.

Eric Heisserer a grandi dans l'Oklahoma. Son père enseignait l'histoire antique à l'université d'Oklahoma et lui a fait découvrir l'Europe lors de congés sabbatiques.

Autodidacte autoproclamé, il a débuté sa carrière d'écrivain au milieu des années 1990 dans le domaine des jeux de société avant de percer en tant que scénariste grâce à une nouvelle épistolaire publiée en ligne intitulée « The Dionaea House », une série de lettres échangées entre le personnage de fiction Mark Condry et l'auteur. (Pour célébrer le 10^e anniversaire de la publication de « The Dionaea House », Eric Heisserer a écrit « Exposure » qu'il a publiée sur Reddit et qui été préemptée par Neal Moritz.) Les droits de « The Dionaea House » ont été acquis par Warner Bros., ouvrant ainsi au scénariste les portes de Paramount, Warner Bros., CBS et Jerry Bruckheimer Films.

SHAWN LEVY

Producteur

Shawn Levy a signé certains des plus grands succès du cinéma de ces dix dernières années. À ce jour, ses films ont déjà rapporté plus de 3 milliards de dollars dans le monde. Il communique au public du monde entier sa vision dynamique et enthousiaste à travers des histoires et des personnages drôles et touchants, divertissants et inoubliables.

Son plus récent projet, la série « Stranger Things », a été un énorme succès critique et commercial.

Parallèlement à ses activités de réalisateur de comédies et de films familiaux à succès, Shawn Levy développe de nombreux films comme producteur sous sa bannière, 21 Laps Entertainment. La société s'est forgé une place à part sur le marché grâce à des projets de genres variés signés par des grands noms du cinéma. Outre « Stranger Things », Levy et 21 Laps ont produit récemment le film familial ALEXANDRE ET SA JOURNÉE ÉPOUVANTABLEMENT TERRIBLE ET AFFREUSE de Miguel Arteta, avec Steve Carell et Jennifer Garner, et le drame initiatique THE SPECTACULAR NOW de James Ponsoldt, avec Shailene Woodley et Miles Teller.

Levy a également produit la série ABC « Last Man Standing », avec Tim Allen, qui en est à sa sixième saison de diffusion, et prépare la série « Imaginary Mary », écrite par le créateur de « Les Goldberg », Adam Goldberg, dont Levy a réalisé le pilote.

Parmi les prochaines productions figurent TABLE 19, avec Anna Kendrick, pour Fox Searchlight, WHY HIM ? avec James Franco et Bryan Cranston, pour 20th Century Fox, et FIST FIGHT avec Charlie Day, Ice Cube, Jillian Bell et Tracey Morgan, pour New Line Cinema.

En 2014, Shawn Levy a produit et réalisé l'adaptation du best-seller de Jonathan Tropper C'EST ICI QUE L'ON SE QUITTE, une comédie dramatique interprétée par une pléiade de stars dont Jason Bateman, Tina Fey, Jane Fonda, Adam Driver et Rose Byrne, sélectionné au Festival international de Toronto.

La même année, Shawn Levy a produit et réalisé LA NUIT AU MUSÉE : LE SECRET DES PHARAONS, troisième chapitre de la série de blockbusters après LA NUIT AU MUSÉE en 2006 et LA NUIT AU MUSÉE 2 en 2009, interprétés par Ben Stiller, Robin Williams, Owen Wilson, Ricky Gervais, Hank Azaria, Amy Adams, Christopher Guest, Jonah Hill, Rebel Wilson, Dick Van Dyke et Mickey Rooney, entre autres. La série a rapporté plus de 1,3 milliard de dollars dans le monde.

En 2013, il a produit et réalisé LES STAGIAIRES, avec Vince Vaughn et Owen Wilson en duo de losers qui veulent à tout prix décrocher un poste chez Google.

En 2011, Shawn Levy a réalisé et produit REAL STEEL, avec Hugh Jackman, une histoire futuriste dans le milieu de la boxe de robots qui aborde aussi les relations père/fils. Le film a séduit le public du monde entier, et a rapporté plus de 300 millions de dollars au box-office international.

L'année précédente, il a produit et réalisé la comédie CRAZY NIGHT, dont la distribution comptait Steve Carell, Tina Fey, James Franco, Mark Wahlberg, Kristin Wiig, Mark Ruffalo et Leighton Meester. Le film a récolté plus de 150 millions de dollars de recettes dans le monde.

Précédemment, Shawn Levy a réalisé la comédie LA PANTHÈRE ROSE avec Steve Martin, Kevin Kline, Beyoncé Knowles et Jean Reno en 2006, et en 2003, il signait la réalisation de TREIZE À LA DOUZAINÉ, avec Steve Martin, Bonnie Hunt, Ashton Kutcher et Hilary Duff, qui a rapporté plus de 200 millions de dollars au box-office mondial.

Il a précédemment réalisé la comédie romantique POUR LE MEILLEUR ET POUR LE RIRE, interprétée par Ashton Kutcher et Brittany Murphy, et la comédie familiale MÉCHANT MENTEUR, interprétée par Frankie Muniz, Paul Giamatti et Amanda Bynes.

Shawn Levy et 21 Laps ont par ailleurs produit VOISINS DU TROISIÈME TYPE, une comédie réalisée par Akiva Schaffer, avec Ben Stiller, Vince Vaughn et Jonah Hill ; la comédie JACKPOT de Tom Vaughan, avec Cameron Diaz et Ashton Kutcher, qui a fait plus de 200 millions de dollars de recettes mondiales en 2008, ainsi que THE ROCKER de Peter Cattaneo, avec Rainn Wilson, Christina Applegate, Will Arnett, Bradley Cooper, Jason Sudeikis, Emma Stone, Jane Krakowski, Jeff Garlin et Jane Lynch. Shawn Levy a assuré la production exécutive de LA PANTHÈRE ROSE 2 de Harald Zwart, suite de LA PANTHÈRE ROSE. Il a produit TREIZE À LA DOUZAINÉ 2 d'Adam Shankman, la suite de la comédie à succès TREIZE À LA DOUZAINÉ. Les deux films étaient interprétés par Steve Martin.

Shawn Levy est sorti diplômé du département art dramatique de Yale University à l'âge de 20 ans. Il a ensuite étudié le cinéma à l'USC dans le cadre du Masters Film Production Program. Il y a produit et réalisé le court métrage « Broken Record », qui a remporté la médaille d'or au Chicago Film Festival et a été sélectionné par la Directors Guild of America. Après l'excellent accueil de son film d'étudiant, Shawn Levy a passé plusieurs années à réaliser, écrire et produire différents projets pour la télévision.

DAN LEVINE

Producteur

Dan Levine est le président de 21 Laps Entertainment, la société de production de Shawn Levy installée chez 20th Century Fox.

Il a récemment produit le film de John Hamburg WHY HIM ? avec James Franco et Bryan Cranston, dont la sortie est prévue à Noël. Avant cela, il a produit le succès familial de Disney ALEXANDRE ET SA JOURNÉE ÉPOUVANTABLEMENT TERRIBLE ET AFFREUSE de Miguel Arteta, avec Steve Carell et Jennifer Garner, et a

été producteur exécutif de la comédie de Shawn Levy LES STAGIAIRES, avec Vince Vaughn et Owen Wilson. Il a également collaboré à LA NUIT AU MUSÉE : LE SECRET DES PHARAONS, troisième chapitre de la série de blockbusters.

Avant d'entrer chez 21 Laps en 2010, il a été vice-président exécutif de la production chez Paramount Pictures. Il y a supervisé entre autres CLOVERFIELD de Matt Reeves, G.I. JOE – LE RÉVEIL DU COBRA de Stephen Sommers, VENDREDI 13 de Marcus Nispel, SHOOTER TIREUR D'ÉLITE d'Antoine Fuqua et STARDUST, LE MYSTÈRE DE L'ÉTOILE de Matthew Vaughn.

Il était précédemment vice-président senior de la production chez Dimension Films, où il a été chargé de production sur AMITYVILLE d'Andrew Douglas.

Il travaillait auparavant chez Jersey Films comme producteur exécutif sur POLLY ET MOI de John Hamburg, chez Universal, et sur ÉCRIRE POUR EXISTER de Richard LaGravenese, chez Paramount. Il a aussi été chargé de production sur SUPER TROOPERS des Broken Lizards et coproducteur sur CAMP de Todd Graff.

Dan Levin était avant cela vice-président du développement chez New Regency et a travaillé sur L.A. CONFIDENTIAL de Curtis Hanson, FIGHT CLUB de David Fincher, LE DROIT DE TUER ? de Joel Schumacher et LA CITÉ DES ANGES de Brad Silberling.

AARON RYDER

Producteur

Aaron Ryder est le coprésident de la production et des acquisitions de FilmNation Entertainment. Depuis qu'il a rejoint la société en 2009, il s'est imposé comme l'un des producteurs indépendants les plus brillants et les plus prolifiques de l'industrie.

Parmi les films qu'il a produits pour FilmNation figurent MUD – SUR LES RIVES DU MISSISSIPPI, le film salué par la critique de Jeff Nichols présenté en compétition au Festival de Cannes 2012, avec Matthew McConaughey, Reese Witherspoon et Michael Shannon ; L'OMBRE DU MAL réalisé par James McTeigue, avec John Cusack ; et LA MAISON AU BOUT DE LA RUE de Mark Tonderai, interprété par Jennifer Lawrence. Durant l'été 2015, outre PREMIER CONTACT, Aaron Ryder a produit THE FOUNDER réalisé par John Lee Hancock, avec Michael Keaton. Il a également assuré la production exécutive de MISS SLOANE mis en scène par John Madden, avec Jessica Chastain, et THE SENSE OF AN ENDING de Ritesh Batra, avec Jim Broadbent. Il développe en outre plusieurs projets pour FilmNation, dont THE TUNNELS de Paul Greengrass d'après un scénario de Tobias Lindholm, et TRAIN MAN avec Julia Roberts.

Aaron Ryder a aussi produit MEMENTO en 2000 et LE PRESTIGE en 2007, tous les deux pour Christopher Nolan, ainsi que TRANSCENDANCE, le film d'action et de science-fiction réalisé par Wally Pfister, avec Johnny Depp et Morgan Freeman. En 2008, il a assuré la production de HAMLET 2 d'Andrew Fleming, qui a fait sensation au Festival du film de Sundance, et THE TV SET mis en scène par Jake Kasdan et acclamé par la critique.

Dans sa filmographie figurent aussi MA MÈRE, SES HOMMES ET MOI réalisé par Richard Loncraine, avec Renée Zellweger ; LE MEXICAIN de Gore Verbinski,

interprété par Brad Pitt et Julia Roberts ; et DONNIE DARKO réalisé par Richard Kelly, avec Drew Barrymore et Jake Gyllenhaal.

DAVID LINDE

Producteur

Au cours de ses vingt ans de carrière en tant que producteur, dirigeant et entrepreneur, David Linde a pris part à des films innovants à succès réalisés par certains des plus grands réalisateurs au monde. Qu'il s'agisse de films indépendants salués par la critique ou de blockbusters rapportant plusieurs milliards de dollars au box-office, David Linde a toujours su trouver l'équilibre entre créativité et expérience. Animé par la passion du lien entre les cultures, il défend les cinéastes et talents créateurs internationaux et a collaboré avec Pedro Almodóvar, J.A. Bayona, Alfonso Cuarón, Alejandro González Iñárritu, Ang Lee et Zhang Yimou.

En novembre 2015, il a été nommé directeur général de Participant Media, la société de média internationale fondée en 2004 par Jeff Skoll qui s'est fixé pour mission de produire des films dédiés à inspirer et provoquer le changement social.

En 2011, David Linde a créé Lava Bear Films, une société de production et de financement, avec le soutien de Reliance Entertainment. Cette année, outre PREMIER CONTACT, Lava Bear Films a pris part à DESIERTO de Jonás Cuarón, OPPRESSION, le thriller réalisé par Farren Blackburn avec Naomi Watts, et LA FORÊT de Jason Zada, interprété par Natalie Dormer.

Avant de fonder Lava Bear Films, David Linde a présidé Universal Pictures où il a été en charge de la production et de la distribution de films, de films d'animation et de divertissements familiaux. Il a également dirigé le studio à succès Focus Features et sa filiale spécialisée dans les films de genre, Rogue Pictures, formés après l'acquisition par Universal de la société de production indépendante Good Machine, au sein de laquelle il travaillait. Chez Good Machine, David Linde a développé des films tels que TIGRE ET DRAGON d'Ang Lee et ET... TA MÈRE AUSSI ! réalisé par Alfonso Cuarón. Chez Focus Features, avec le coprésident James Schamus, il a supervisé la production de films récompensés par un record de 53 nominations aux Oscars et 11 victoires.

David Linde a débuté sa carrière chez Miramax au sein de l'équipe de direction de Miramax Films et Miramax Films International où il a pris part à l'acquisition de CRÉATURES CÉLESTES de Peter Jackson, COUPS DE FEU SUR BROADWAY mis en scène par Woody Allen et ADIEU, MA CONCUBINE, le film de Chen Kaige récompensé par la Palme d'or du Festival de Cannes, ainsi que la distribution internationale de PULP FICTION réalisé par Quentin Tarantino, SCREAM de Wes Craven et LE PATIENT ANGLAIS, le film aux multiples Oscars d'Anthony Minghella.

David Linde siège aux conseils d'administration de FilmIndependent et de la New Roads School. Au cours de sa carrière, il a remporté de nombreuses récompenses, dont le Will Rogers Motion Picture Pioneer of the Year, le General Electric's Chairman Award for Performance Turnaround, le Distinguished Entertainment Industry Award de l'Anti-Defamation League, le Visionary Award décerné lors du 21^e Israel Film Festival, le New York Magazine: Best of the Industry

Award, le Gotham Award for Distinguished Achievement, et le Prix Raimondo Rezzonico du Festival international du film de Locarno.

STAN WLODKOWSKI

Producteur

Stan Wlodkowski aime produire des films tournés en dehors des États-Unis. On lui doit notamment *DIVERSION* de Glenn Ficarra et John Requa avec Will Smith, en partie tourné à Buenos Aires en Argentine ; *MANGE, PRIE, AIME* réalisé par Ryan Murphy et interprété par Julia Roberts, tourné entre New York, l'Italie, l'Inde et l'Indonésie ; *PUSH* de Paul McGuigan, avec Dakota Fanning, tourné à Hong Kong ; et *BIENVENUE À MONTE CARLO* réalisé par Thomas Bezucha et filmé en France. Il a également assuré la coproduction exécutive de « Rome », la série à succès de HBO tournée dans les célèbres studios italiens de Cinecittà.

Dans sa filmographie récente figurent aussi *INSAISSABLES* de Louis Leterrier, avec Morgan Freeman et Woody Harrelson, *DANS LA VALLÉE D'ELAH* réalisé par Paul Haggis, et *SERAPHIM FALLS* de David Von Ancken.

Stan Wlodkowski a par ailleurs été coproducteur sur *AMERICAN BEAUTY*, le film oscarisé de Sam Mendes, et producteur sur *PHOTO OBSESSION* mis en scène par Mark Romanek, avec Robin Williams.

Au début de sa carrière, il a produit trois épisodes de « American Playhouse », la série acclamée de PBS. Pour American Playhouse, il a aussi assuré la production de *UN COMPAGNON DE LONGUE DATE* de Norman René, le premier film sur le Sida à être diffusé à grande échelle et à retenir l'attention des médias. Le film a valu à Bruce Davison le Golden Globe et une nomination à l'Oscar du meilleur acteur dans un second rôle. Le critique Roger Ebert a en outre encensé le film, déclarant qu'il contenait « l'une des scènes les plus poignantes du cinéma ».

DAN COHEN

Producteur exécutif

Dan Cohen est né et a grandi à San Diego. Il est diplômé de l'université Cornell et a débuté sa carrière en tant qu'assistant chez The Firm en 2005. Il a ensuite travaillé pour Sidney Kimmel Entertainment en qualité de directeur créatif avant de rejoindre en 2010 la société de Shawn Levy, 21 Laps, où il occupe actuellement le poste de vice-président senior.

Dan Cohen a produit *THE SPECTACULAR NOW*, le film indépendant à succès de James Ponsoldt sorti en 2013, *HELL TOWN* réalisé par Matt Shakman et la série phénomène de Netflix « Stranger Things ». Outre *PREMIER CONTACT*, il est actuellement en postproduction sur deux longs métrages : *TABLE 19* de Jeffrey Blitz pour Fox Searchlight et *FIST FIGHT* réalisé par Richie Keen pour New Line.

En 2014, Dan Cohen a été cité parmi les producteurs les plus prometteurs de sa génération par le magazine *Hollywood Reporter*.

KAREN LUNDER

Productrice exécutive

En tant que vice-présidente exécutive de la production pour FilmNation Entertainment, Karen Lunden s'appuie sur sa vaste expérience auprès de studios et sur des longs métrages indépendants pour superviser le développement et la production des nombreux films de la société.

Dernièrement, elle a produit GIFTED, le prochain film de Marc Webb avec Chris Evans, Octavia Spencer et Jenny Slate. Outre PREMIER CONTACT, elle a récemment assuré la production exécutive de THE FOUNDER réalisé par John Lee Hancock, avec Michael Keaton, qui sortira début 2017. Elle a également développé et coproduit OPÉRATION EYE IN THE SKY, le thriller politique de Gavin Hood interprété par Helen Mirren sorti en 2016.

Parmi les projets qu'elle supervise actuellement pour FilmNation figurent THE GOOD HOUSE, l'adaptation du best-seller éponyme d'Ann Leary qui sera réalisée par Jill Soloway, avec Meryl Streep et Robert DeNiro, et THE ROBBER, un thriller d'action développé par JC Chandor.

Avant de rejoindre FilmNation, Karen Lunder a été présidente de la production pour Gil Netter Productions où elle a développé et supervisé plusieurs ambitieuses adaptations de romans, dont MARLEY & MOI de David Frankel, et THE BLIND SIDE – L'ÉVEIL D'UN CHAMPION réalisé par John Lee Hancock. Elle a également été en charge du développement de Landscape Entertainment où elle a développé et produit plusieurs comédies, dont JOHN TUCKER DOIT MOURIR de Betty Thomas.

Karen Lunder a débuté sa carrière chez October Films à New York où elle a pris part à divers films indépendants tels que HAPPINESS de Todd Solondz et LE PRÉDICATEUR de et avec Robert Duvall.

TORY METZGER

Productrice exécutive

Tory Metzger est la présidente de Lava Bear Films, une société de production et de financement de films.

Avant de rejoindre Lava Bear Films en 2011, elle occupait le poste de présidente de la production chez MRC Studios, où elle a collaboré avec des réalisateurs tels que M. Night Shyamalan, David Fincher, Ricky Gervais, Neill Blomkamp, Sacha Baron Cohen, Jay Roach et Robert Rodriguez. Chez MRC, elle a supervisé le packaging et la production de films tels que TED, le premier film à succès de Seth MacFarlane, et ELYSIUM de Neill Blomkamp qui a fait suite à DISTRICT 9. Elle a en outre été responsable du projet « The Night Chronicles », la série de films écrits par M. Night Shyamalan, et a travaillé sur une série de thrillers originaux qui seront produits par David Fincher.

Avant de se tourner vers la production, Tory Metzger a passé 18 ans en tant qu'agent au sein de la Creative Artists Agency (CAA) où elle représentait des artistes tels que Tom Cruise, Ang Lee, Cameron Crowe, Spike Jonze, John Wells, Edgar Wright, Nicole Holofcener, Callie Khouri, Danny DeVito, Michael Mann, Susanne Bier

et Robert Benton. Au cours de sa carrière d'agent, elle a également pris part au financement et au packaging de films tels que LE SECRET DE BROKEBACK MOUNTAIN d'Ang Lee, LE DERNIER SAMOURAÏ réalisé par Edward Zwick, JERRY MAGUIRE et PRESQUE CÉLÈBRE de Cameron Crowe, DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH réalisé par Spike Jonze et MISSION : IMPOSSIBLE de Brian De Palma, M-I:2 MISSION : IMPOSSIBLE 2 mis en scène par John Woo et MISSION : IMPOSSIBLE III de J.J. Abrams. Elle a par ailleurs aidé ses clients à lancer des projets multiplateformes tels que la série télévisée « Jackass » et les films qui ont suivi. Durant sa dernière année chez CAA, elle a représenté Shane Smith du magazine *Vice* et a participé à l'élaboration de ce qu'est aujourd'hui Vice Media. Son travail et celui de ses associés en collaboration avec Shane Smith et son partenaire Eddy Moretti a conduit à un accord avec MTV qui a constitué la première étape de l'expansion de *Vice*.

Tory Metzger est membre de l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences et siège au comité consultatif de l'UCSB Carsey-Wolf Center. En 2006 et 2007, elle a été nommée parmi les 100 femmes les plus influentes de l'industrie du divertissement par le *Hollywood Reporter* tandis que *Filmmaker Magazine* l'avait précédemment citée parmi les meilleurs agents de l'industrie du cinéma.

MILAN POPELKA

Producteur exécutif

Milan Popelka est le directeur général de la société de production indépendante FilmNation Entertainment, dont il supervise le fonctionnement quotidien et le financement.

FilmNation vend et produit ou finance des projets divers et ambitieux. Outre PREMIER CONTACT, que la société a produit et financé, Milan Popelka a assuré la production exécutive de THE SENSE OF AN ENDING de Ritesh Batra, avec Jim Broadbent, que FilmNation a financé. Parmi les projets à venir de la société figurent THE FOUNDER, le biopic de Ray Kroc, le fondateur de McDonald's réalisé par John Lee Hancock, avec Michael Keaton ; THE BIG SICK, la comédie de Michael Showalter produite par Judd Apatow ; et GIFTED, mis en scène par Marc Webb et interprété par Chris Evans.

FilmNation a par ailleurs vendu à l'international des films tels que LE DISCOURS D'UN ROI de Tom Hooper, Oscar du meilleur film ; NEBRASKA, le film d'Alexander Payne nommé à six reprises aux Oscars ; IMITATION GAME, le film oscarisé de Morten Tyldum avec Benedict Cumberbatch ; LOOPER réalisé par Rian Johnson ; et ROOM réalisé par Lenny Abrahamson et interprété par Brie Larson.

Avant de rejoindre FilmNation, Milan Popelka supervisait les aspects créatifs et financiers pour Samuels Media (MICHAEL CLAYTON de Tony Gilroy). Il a également travaillé pour l'Independent Finance Group au sein de la Creative Artists Agency (CAA) et a été consultant en gestion pour le cabinet de conseil spécialisé dans le domaine du divertissement McKinsey & Company.

BRADFORD YOUNG

Directeur de la photographie

Bradford Young a étudié sous la direction du cinéaste Haile Gerima. À travers son travail, il aspire à sublimer l'ordinaire en explorant et en magnifiant photographiquement le quotidien.

Il a récemment éclairé SELMA réalisé par Ava DuVernay, pour lequel il a été cité à l'Independent Spirit Award 2015 de la meilleure photographie, ainsi que LES AMANTS DU TEXAS de David Lowery et MOTHER OF GEORGE réalisé par Andrew Dosunmu, pour lesquels il s'est vu remettre le Prix de la meilleure photographie au Festival du film de Sundance 2013. Dans sa filmographie figurent aussi PARIAH de Dee Rees, qui lui a valu le Prix de la meilleure photographie au Festival de Sundance 2011, MIDDLE OF NOWHERE d'Ava DuVernay, MISSISSIPPI DAMNED réalisé par Tina Mabry, ENTRE NOS de Gloria La Morte et Paola Mendoza, et RESTLESS CITY d'Andrew Dosunmu.

En 2014, Bradford Young a également signé la photographie du film d'Edward Zwick LE PRODIGE et de A MOST VIOLENT YEAR mis en scène par J.C. Chandor. Il a en outre récemment pris part à BEAT-UP LITTLE SEAGULL d'Andrew Dosunmu, avec Michelle Pfeiffer et Kiefer Sutherland.

En 2009, *Filmmaker Magazine* l'a cité parmi les 25 personnalités du cinéma indépendant à suivre. L'année suivante, le magazine *Variety* lui faisait une place de choix parmi sa sélection des 25 cinéastes en pleine ascension.

En 2014, Bradford Young a créé un triptyque vidéo intitulé « Bynum Cutler » diffusé dans l'église méthodiste épiscopale africaine Bethel Tabernacle de Crown Heights à Brooklyn. Inspirée par le défunt dramaturge August Wilson, cette installation rendait hommage aux femmes, hommes et enfants noirs jetés sur les routes en quête de refuge.

Bradford Young a rejoint l'Academy of Motion Pictures Arts and Sciences en 2014.

PATRICE VERMETTE

Chef décorateur

Patrice Vermette a été nommé à l'Oscar pour son travail sur le drame historique VICTORIA – LES JEUNES ANNÉES D'UNE REINE mis en scène par Jean-Marc Vallée. Certains éléments des décors qu'il a créés pour le film ont été exposés dans le cadre de l'exposition « De film en aiguilles » au Musée de l'Amérique française à Québec, au Canada.

Au cours des 22 dernières années, Patrice Vermette a été directeur artistique sur plus de 600 spots publicitaires télévisés au Canada et à l'étranger, et a créé les décors de 11 longs métrages et de plus de 40 clips vidéos.

PREMIER CONTACT marque sa quatrième collaboration consécutive avec Denis Villeneuve, pour lequel il a également conçu les décors de SICARIO en 2015, avec Emily Blunt, Josh Brolin et Benicio Del Toro, et précédemment de ENEMY en 2013, avec Jake Gyllenhaal et Mélanie Laurent, et PRISONERS la même année avec

Hugh Jackman et Jake Gyllenhaal. Il a été nommé à l'Art Directors Guild Award 2016 pour SICARIO. Il a obtenu le Directors Guild of Canada Award des meilleurs décors et partage celui du meilleur film avec toute l'équipe technique pour ENEMY, pour lequel il a été nommé en outre au Prix Jutra.

Patrice Vermette a également travaillé sur C.R.A.Z.Y. et CAFÉ DE FLORE mis en scène par Jean-Marc Vallée. Pour CAFÉ DE FLORE, il a obtenu le Prix Jutra de la meilleure direction artistique, et a été nommé au Prix Génie et au Directors Guild of Canada Award des meilleurs décors.

Les décors de C.R.A.Z.Y. lui ont valu un Prix Génie de l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision, un Prix Jutra de l'Académie québécoise du cinéma, ainsi qu'une distinction au Festival international du film de Gijón en Espagne. Son travail sur ce film a été présenté lors d'une exposition sur les 100 ans du cinéma québécois au Musée de la civilisation de Québec, avec notamment une reproduction à l'échelle d'une chambre ayant servi de décor au film.

Patrice Vermette a en outre créé les décors de deux films de Ricardo Trogi : 1987 et 1981, qui lui a valu une autre nomination au Prix Génie et un Directors Guild of Canada Award ; ainsi que ceux de LA BANDA PICASSO de Fernando Colomo ; et de LA CITÉ réalisé par Kim Nguyen, pour lequel il a été cité au Jutra et au Directors Guild of Canada Award.

JOE WALKER

Chef monteur

PREMIER CONTACT marque la deuxième collaboration de Joe Walker avec le réalisateur Denis Villeneuve après le thriller PRISONERS en 2013. Il a également démontré toute l'étendue de son talent en montant trois films pour Steve McQueen, dont 12 YEARS A SLAVE, Oscar du meilleur film 2014, pour lequel il a lui-même été nommé à l'Oscar du meilleur montage.

Joe Walker a en outre monté le cyber thriller de Michael Mann HACKER, ULTIME ÉVASION écrit et réalisé par Rupert Wyatt, HARRY BROWN de Daniel Barber, avec Michael Caine dans le rôle d'un justicier des temps modernes, et le remake de BRIGHTON ROCK réalisé par Rowan Joffé, adapté du classique de Graham Greene sur les affrontements entre Mods et Rockers en 1964.

En 2010, Joe Walker a monté l'innovant long métrage documentaire « Life in a Day » pour le réalisateur oscarisé Kevin Macdonald et le producteur Ridley Scott. Film communautaire unique, « Life in a Day » est un condensé des 4 500 heures de vidéo soumises par les utilisateurs de YouTube du monde entier un jour de juillet 2010. Le film a été présenté au Festival du film de Sundance 2011.

Joe Walker entretient une collaboration de longue date avec l'artiste devenu réalisateur Steve McQueen. Leur premier film, HUNGER (2008), racontait la grève de la faim menée par les membres de l'IRA emprisonnés à Long Kesh, avec Michael Fassbender dans le rôle de Bobby Sands. Le film a remporté la Caméra d'or au Festival de Cannes. En 2011, il a de nouveau fait équipe avec Steve McQueen, Michael Fassbender et le chef opérateur Sean Bobbitt sur SHAME qui racontait l'histoire d'un brillant et séduisant New-Yorkais accro au sexe en pleine autodestruction. Leur troisième collaboration, 12 YEARS A SLAVE (2013), retraçait

l'histoire vraie de Solomon Northup, un homme libre kidnappé et réduit en esclavage dans la Louisiane des années 1840. Le film était interprété par Chiwetel Ejiofor, Brad Pitt, Michael Fassbender, Lupita Nyong'o, Sarah Paulson, Paul Dano et Paul Giamatti. Outre l'Oscar du meilleur film, 12 YEARS A SLAVE a valu l'Oscar de la meilleure actrice dans un second rôle à Lupita Nyong'o et l'Oscar du meilleur scénario adapté à John Ridley. Dans son discours de remerciements, Lupita Nyong'o a rendu hommage au travail de Joe Walker qu'elle a qualifié « d'acteur de l'ombre dans la salle de montage ». Le film a également été salué par le Golden Globe du meilleur film dramatique ainsi que les BAFTA Awards du meilleur film et du meilleur acteur (pour Chiwetel Ejiofor).

JÓHANN JÓHANSSON

Compositeur

Ce compositeur islandais installé à Berlin a un parcours riche et éclectique qui l'a mené à travailler pour Bang on a Can, Theatre of Voices et le Icelandic Symphony Orchestra, et aussi avec le metteur en scène de cinéma expérimental new-yorkais Bill Morrison sur son film THE MINERS' HYMNS.

Le compositeur a précédemment signé pour Denis Villeneuve la musique de PRISONERS, et celle de SICARIO, avec Emily Blunt, Josh Brolin et Benicio Del Toro, pour laquelle il a été nommé à l'Oscar, au BAFTA Award et au Critics Choice Award.

Il a précédemment remporté le Golden Globe de la meilleure musique de film pour UNE MERVEILLEUSE HISTOIRE DU TEMPS de James Marsh et a été nommé à l'Oscar, au BAFTA Award, au Grammy et au Critics Choice Award. Eddie Redmayne a remporté l'Oscar pour son portrait du physicien Stephen Hawking.

Jóhann Jóhannsson travaille à présent sur son premier album studio depuis l'album « The Miners' Hymns », un hommage mélancolique à la culture minière de Durham en Angleterre. Les images d'archives bouleversantes rassemblées par Bill Morrison étaient accompagnées par la musique mélancolique de Jóhann Jóhannsson, caractérisée par les notes graves des cuivres qui rendent hommage aux fanfares dans lesquelles jouaient les mineurs. Jóhann Jóhannsson a interprété « The Miners' Hymns » avec l'American Contemporary Music Ensemble lors de concerts à travers les États-Unis en 2014, et a fait appel à des brass-bands locaux pour les accompagner. Un nouveau morceau, « Drone Mass », a été présenté en avant-première en mars 2015 au Metropolitan Museum of Art à New York, en collaboration avec l'ensemble vocal couronné aux Grammy Awards en 2014 Roomful of Teeth et avec l'American Contemporary Music Ensemble. « Drone Mass » a été enregistré au Danemark en juin 2016 et est sorti chez Sonos Luminous.

« Last and First Men », sa nouvelle composition audiovisuelle, est en cours de création. Une version préliminaire a été présentée au Festival Kortrijk en Belgique en mai 2015, jouée en live par le Spectra Ensemble. L'œuvre réunit des images tournées par Jóhannsson et le directeur de la photo Sturla Brandth Grøvlen dans différents endroits de l'ancienne Yougoslavie, illustrées par la musique spécialement composée par Jóhannsson. Le titre s'inspire du roman de science-fiction éponyme écrit par Olaf Stapledon en 1930.

Jóhann Jóhannsson a commencé à apprendre le piano et le trombone à l'âge de 11 ans mais a interrompu sa formation au lycée afin de se libérer du carcan de la musique académique. Après avoir étudié la littérature et les langues à l'université, il a passé dix ans à jouer sa musique au sein de groupes de rock indé, en se concentrant sur l'effet de Larsen grâce notamment à l'utilisation de plusieurs guitares électriques afin de livrer des compositions riches et originales. En modulant la résonance d'instruments acoustiques grâce à un procédé numérique, Jóhann Jóhannsson a donné naissance à un genre hybride unique, fait de sons acoustiques et électroniques.

La prolifique communauté artistique de Reykjavik était limitée à cette époque, c'est pourquoi les collaborations entre musiciens, artistes, acteurs et danseurs étaient fréquentes. En 1999, Jóhann Jóhannsson a fondé Kitchen Motors, une organisation artistique, *think tank* et maison de disques qui encourageait les collaborations interdisciplinaires en associant des artistes issus de l'univers du jazz, de la musique classique, de l'électro, du punk et du métal afin de donner naissance à des genres hybrides. Sa propre musique s'est nourrie de ces expériences. Son premier album solo, « Englabörn », sorti chez Touch en 2002, était une suite inspirée de la musique qu'il avait composée pour la pièce de théâtre éponyme, et mélangeait des instruments à cordes classiques à des instruments électroniques.

Composer de la musique pour le théâtre et la danse a mené Jóhann Jóhannsson vers le cinéma. On lui doit la musique de plus d'une douzaine de films tels que le documentaire danois d'Eva Mulvad « The Good Life », le court métrage britannique « Varmints » réalisé par Marc Craste, le film américain FOR ELLEN réalisé par So Yong Kim, et MCCANICK de Josh C. Waller. On a par ailleurs pu entendre sa musique dans des films d'art et d'essai diffusés dans le monde entier, à l'instar de MYSTERY, le thriller canadien de Ye Lou, ou LE GRAND CAHIER, le drame hongrois primé mis en scène par János Szász. Les musiques de films du compositeur s'inspirent d'influences aussi diverses que Kraftwerk, Steve Reich, Einstürzende Neubauten, Swans, Arvo Part, Ennio Morricone, Morton Feldman ou Bernard Herrmann.

Jóhann Jóhannsson a grandi dans la banlieue de Reykjavik. Son père était ingénieur de maintenance chez IBM et l'un des premiers programmeurs informatiques d'Islande. Lorsqu'il avait un peu de temps au travail, celui-ci composait des mélodies sur l'IBM 1401, l'un des tout premiers ordinateurs. Ces mélodies ont inspiré à son fils le morceau « IBM 1401 - A User's Manual ».

L'intérêt du compositeur pour les synthétiseurs modulaires et la première génération d'instruments électroniques a donné naissance à un projet parallèle : l'Apparat Organ Quartet, un groupe qu'il a fondé en 1999 avec trois autres aficionados de synthétiseurs et de claviers. En 2012, après deux albums avec l'Apparat Organ Quartet, il a quitté le groupe afin de se concentrer sur sa carrière solo. Sa discographie éclectique comprend « Virthulegu Forsetar » sorti en 2004, un album d'une heure pour grandes orgues et cuivres ; « Fordlandia » sorti en 2008, une ode musicale à la ville qu'Henry Ford a tenté de bâtir dans la jungle amazonienne ; et « Copenhagen Dreams » en 2010, un hommage visuel et musical à la ville dans laquelle il réside ainsi qu'à ses habitants. La musique qu'il a composée pour « Free the Mind », le documentaire de Phie Ambo sur les effets de la méditation sur les gens atteints de syndrome de stress post-traumatique et de trouble du déficit de l'attention, est disponible sur iTunes.

Jóhann Jóhannsson a également collaboré avec des artistes pop tels que Marc Almond, Barry Adamson, le groupe électro finlandais Pan Sonic, l'Hafler Trio emmené par le compositeur d'avant-garde britannique Andrew M. McKenzie, Jaki Liebezeit, le batteur du groupe Can, et Stephen O'Malley du groupe de heavy métal Sunn O))), entre autres.

RENÉE APRIL

Chef costumière

Renée April a créé au cours de sa carrière les costumes d'une quarantaine de films dont cinq avec Denis Villeneuve : avant PREMIER CONTACT, elle a créé ceux de SICARIO, avec Emily Blunt, Josh Brolin, Benicio Del Toro et Victor Garber, ENEMY, avec Jake Gyllenhaal et Mélanie Laurent, et PRISONERS, avec Hugh Jackman et Jake Gyllenhaal. Elle l'a retrouvé sur BLADE RUNNER 2049.

On lui doit récemment ceux de LE PRODIGE d'Edward Zwick, avec Tobey Maguire, LA PLANÈTE DES SINGES : LES ORIGINES de Rupert Wyatt, SOURCE CODE de Duncan Jones et PERCY JACKSON : LE VOLEUR DE Foudre de Chris Columbus.

En 2008, elle a signé les costumes de BLINDESS de Fernando Meirelles, sélectionné au Festival de Cannes, 10 000 de Roland Emmerich, PATHFINDER – LE SANG DU GUERRIER de Marcus Nispel et LA NUIT AU MUSÉE de Shawn Levy. Pour les costumes de THE FOUNTAIN de Darren Aronofsky, elle a été nommée au Costume Designer's Guild Award.

Elle avait travaillé précédemment sur le drame sportif de Bill Paxton UN PARCOURS DE LÉGENDE et sur LE JOUR D'APRÈS de Roland Emmerich, NOËL de Chazz Palminteri, LE MYSTIFICATEUR de Billy Ray, CONFESSIONS D'UN HOMME DANGEREUX, de et avec George Clooney, BRAQUAGES de David Mamet et LE FANTÔME DE SARAH WILLIAMS de Keith Gordon.

Elle a été la collaboratrice d'Alan Rudolph sur les films en costumes LES MODERNES et MRS PARKER ET LE CERCLE VICIEUX avec Jennifer Jason Leigh et Matthew Broderick.

Elle a travaillé par ailleurs sur LES ENFANTS DU SILENCE de Randa Haines, avec William Hurt et Marlee Matlin, AGNÈS DE DIEU de Norman Jewison, avec Jane Fonda et Meg Tilly, et CŒUR DE MÉTISSE de Vincent Ward.

Née à Montréal, elle a travaillé sur les costumes des films canadiens LE VIOLON ROUGE de François Girard, avec Samuel Jackson et Greta Scacchi, GREY OWL de Richard Attenborough, avec Pierce Brosnan, et UN PRINTEMPS SOUS LA NEIGE de Daniel Petrie, avec Liv Ullman et Kiefer Sutherland, qui lui ont valu tous trois des Genie Awards des meilleurs costumes. Elle a été nommée au Genie pour THE KISS de Pen Densham, et pour BLACK ROBE de Bruce Beresford, pour lequel elle a aussi été nommée à l'AFI Award.

Elle partage un Gemini Award, l'équivalent canadien des Emmy Awards, pour son travail sur les costumes du téléfilm « Million Dollar Babies ».

Elle a par ailleurs travaillé deux ans durant sur la création des costumes du dernier spectacle du Cirque du Soleil au Japon.

FICHE ARTISTIQUE

Louise Banks.....	AMY ADAMS
Ian Donnelly	JEREMY RENNER
Le colonel Weber	FOREST WHITAKER
L'agent Halpern.....	MICHAEL STUHLBARG
Le capitaine Marks	MARK O'BRIEN
Le général Shang	TZI MA
Dr Kettler	FRANK SCHORPION
Soldat Lasky	LUCAS CHARTIER-DESSERT
Soldat Combs.....	CHRISTIAN JADAH
Présentatrice CNAC	LUCY VAN OLDENBARNEVELD
Techniciens environnement.....	ANDREW SHAVER PAT KIELY
Dr J. Bydwell.....	SONIA VIGNEAULT
Richard Riley.....	MARK CAMACHO
Attachée de presse.....	SABRINA REEVES
Scientifique australien.....	JULIAN CASEY
Scientifique britannique	TONY ROBINOW
Dan Ryder, officier de la CIA	LARRY DAY
Prêtre.....	MATTHEW WILLSON
Scientifiques chinois	RUTH CHIANG RUSSELL YUEN
Officier russe	SERGIY MARCHENKO
Scientifique suédoise	ANANA RYDVALD
Représentant Soudan	BINEYAM GIRMA
Représentant africain	ABDELGHAFOUR ELAAZIZ
Représentant Sierra Leone.....	ABDUL AYOOLA
Ministre japonais	ALEX M. YEUH
Représentant Venezuela	DANIEL ESTEBAN

FICHE TECHNIQUE

RéalisateurDENIS VILLENEUVE
Scénariste..... ERIC HEISSERER
D'après *L'histoire de ta vie* de TED CHIANG
Producteurs SHAWN LEVY, p.g.a.
DAN LEVINE, p.g.a.
AARON RYDER, p.g.a.
DAVID LINDE, p.g.a.
Producteurs exécutifs STAN WLODKOWSKI
ERIC HEISSERER
DAN COHEN
KAREN LUNDER
TORY METZGER
MILAN POPELKA
Coproducteur MICHAEL A. JACKMAN
Directeur de la photographie..... BRADFORD YOUNG, ASC
Chef décorateur PATRICE VERMETTE
Chef monteur..... JOE WALKER, ACE
Musique JÓHANN JÓHANNSSON
Superviseur des effets visuels LOUIS MORIN
Costumes RENÉE APRIL
Distribution des rôles..... FRANCINE MAISLER, CSA
Casting additionnel..... LUCIE ROBITAILLE
Administrateur de production STAN WLODKOWSKI
1^{er} assistant réalisateur DONALD L. SPARKS
Coordinateur des cascades..... MARC DESOURDY
Directrice de production..... HÉLÈNE ROSS
Coordinatrice de production KATHY-ANN THOMAS
Superviseur montage effets visuels..... JAVIER MARCHESELLI
Coordinateur postproduction JOHN SYLVA
Productrice effets visuels SANDRA GERMAIN
Superviseur montage son SYLVAIN BELLEMARE
Mixage et réenregistrement BERNARD GARIÉPY STROBL

Musique de début et de fin
ON THE NATURE OF DAYLIGHT
de Max Richter

Superviseuse artistique ISABELLE GUAY
Directeurs artistiques..... ROBERT PARLE
JEAN-PIERRE PAQUET
Steadicam FREDERIC CHAMBERLAND
PETER WILKE
Supervision du script ISABELLE FAIVRE-DUBOZ

Ingénieur du son.....	CLAUDE LA HAYE
Chef éclairagiste.....	EAMES GAGNON
Chef machiniste	KEITH KERR
Chef accessoiriste.....	LISE PHARAND
Superviseur armes	CHRISTIAN LABRIE
Armuriers	NICOLAS FARAND MICHAËL MÉNARD BIANCA LABRIE MARC-ANDRÉ LOISELLE
Superviseur effets spéciaux.....	RYAL COSGROVE
Superviseur effets plateau	DANA CAMPBELL
Prévisualisation	JEREMY LAMBOLEZ
Régie	MICHÈLE ST-ARNAUD
Spécialiste combinaisons Hazmat.....	SALOMÉ VILLENEUVE
Chef maquilleuse.....	COLLEEN QUINTON
Maquilleuse Ms. Adams & Mr. Renner	MORAG ROSS
Chef coiffeuse Ms. Adams & Mr. Renner.....	RÉJEAN GODERRE
Décorateurs plateau	JEAN GAGNON SIMON GUILBAULT
Décorateur principal	PAUL HOTTE
Superviseur construction.....	MICHEL BROCHU
Design concept créature	CARLOS HUANTE
Graphiste.....	CARL LESSARD
Storyboard.....	SAM HUDECKI
Graphiste satellite	ANTONY BUONOMO, VERTIGO DESIGN
Régisseur de plateau	DIDIER COMMUNAU
Consultant militaire	JAMES D. DEVER
Consultante linguistique.....	JESSICA COON
Conseillers scientifiques et ingénierie	TED CHIANG PHIL PLAIT CHRISTOPHER WOLFRAM STEPHEN WOLFRAM ERIC YELEMANOV

POSTPRODUCTION

Monteuse effets visuels.....	VICKY DANEAU
Consultant effets visuels	SCOTT SHAPIRO
Ingénieurs du son heptapode.....	DAVE WHITEHEAD MICHELLE CHILD
Monteur effets spéciaux.....	OLIVIER CALVERT
Ingénieurs du son coquille heptapode.....	PIERRE-JULES AUDET MATHIEU BEAUDIN
Monteuse effets spéciaux sonores	MIMI ALLARD

Musique écrite, arrangée et produite par.....JÓHANN JÓHANSSON
OrchestrationsJÓHANN JÓHANSSON
ANTHONY WEEDEN
Chant..... THEATRE OF VOICES

THE CITY OF PRAGUE PHILHARMONIC ORCHESTRA AND CHORUS

Direction d'orchestreANTHONY WEEDEN
Premier violon.....LUCIE SVEHLOVA

Enregistré au SMECKY MUSIC STUDIO, PRAGUE

Effets visuels par HYBRIDE TECHNOLOGIES

Effets visuels par RODEO FX

Effets visuels par OBLIQUE FX

Effets visuels par ALCHEMY 24

Effets visuels par RAYNAULT VFX

Effets visuels par FLY STUDIO

Effets visuels par MELS

Effets visuels par FRAMESTORE

Effets visuels par SHED

Effets visuels par FOLKS VFX

LA MUSIQUE

« On the Nature of Daylight »
Écrit et interprété par Max Richter
Avec l'accord de Deutsche Grammophon GmbH
Sous licence Universal Music Enterprises

« Sérénade en mi majeur, Op. 22, B. 52: IV Larghetto »
Composée par Antonin Dvorak
Interprétée par Berlin Chamber Players
Sous la direction de Benoit Fromanger

© 2016 XENOLINGUISTICS, LLC. Tous droits réservés.

Textes : Pascale & Gilles Legardinier